VOL. XXIII — BEAUCEVILLE, JEUDI 29 JANVIER, 1931. — No. 18

Manoir Montmorency
410, RUE ST-JEAN, QUEBEC
Plan européen, $2.00 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.
Repas à la carte et table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. PELLAND, Prop.

L'ECLAIREUR

Hôtel Montcalm
161-169, RUE ST-JEAN, QUEBEC
Plan européen, $1.50 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.
Repas à la carte et table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. PELLAND, Prop.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant — JOURNAL HEBDOMADAIRE — J. T. FORTIN, Président.

SERAIT-CE LE COMMENCEMENT?

Un bien étrange article du "Devoir". — Les conservateurs seraient à coûteaux tirés, à Montréal.

Nous avons trouvé, dans un récent numéro du "Devoir", l'étrange article suivant qui nous a laissé un peu perplexe. Et quoi, nous sommes-nous écrié, est-ce que déjà nos bons amis les conservateurs se déchireraient entre eux pour un plat de lentilles? Cela en a tout l'air et si nous en jugeons par la lenteur que l'on met à nommer le successeur du regretté V. E. Lemieux comme maître de poste, à Beauceville, l'harmonie ne semble pas exister en hauts et bas lieux..... Quoiqu'il en soit, prenons lecture de cet intéressant document et méditons sur la fragilité des choses de la terre :

Le ciel politique bleu est, dans le Québec, plutôt noir.

Cet obscurcissement tient surtout à la bataille qui se livre autour du partage des dépouilles; elle soulève une poussière violente qui brouille l'atmosphère, à tel point, quoique cela puisse sembler exagéré, qu'on n'aperçoit pas nettement ce que peut être l'avenir prochain du ministère Bennett.

M. Bennett est fier de sa majorité; mais il tient cette majorité uniquement de la province de Québec. Il suffirait que quinze députés de chez nous se missent de travers pour que M. Bennett s'assit par terre. Nous ne prétendons pas que cette éventualité soit imminente, nous n'affirmons pas qu'elle doive se produire à la prochaine session; mais n'est-il pas déjà étonnant qu'on en parle, si peu de temps après les élections générales, dans les cercles les mieux informés?

Quand le résultat des élections fut connu, M. Bennett eut un élan de reconnaissance envers la province de Québec. Il voulait absolument que les Canadiens français fussent maîtres du parti chez nous et ne se cachait pas de le dire à qui voulait l'entendre. Il est de la nature des élans d'être courts. A supposer que M. Bennett n'eut pas oublié qu'il est suspendu au bon vouloir de Québec comme le fruit est suspendu à son arbre, ses partisans anglais ont depuis longtemps perdu souvenir de ses bonnes résolutions. Et il n'est pas là pour les surveiller de près. Dès la nomination de la Commission du port, les Canadiens français de Montréal durent déchanter. Ils eurent à choisir entre le président et la majorité des commissaires. Ils optèrent pour le représentant qui est censé conduire et dont le poste est le plus honorifique; mais pour assurer en ce milieu difficile leur prépondérance il n'eut pas été trop de deux commissaires de langue française, dont un président.

Les Anglais, dont un bon nombre avaient regardé la dernière lutte avec détachement, comme ils n'étaient pas trop sûrs du résultat, ne furent pas lents à la curée. Dès la formation de la Commission du port, le baron Atholstan, qui n'est pas mort et ne veut pas le paraître, assaillit laidement le président. Depuis il continue ses insinuations. Mardi, encore, il publiait un article serpent qui porte le venin dans la queue, ou il insinue que c'est le goût des pot-de-vins qui retarde l'octroi de certains contrats destinés à remédier au chômage. Il n'y a pas de préciision, mais, si nous sommes bien informés, il sera invité, selon une expression qu'il a lui-même illustrée naguère, *to put up of shut up*. Ces méthodes de journalisme ne plaisent guère aujourd'hui au public; ce genre a subi le sort de la musique classique, qui doit le céder au *jazz*.

Enfin, à toutes les avenues, on trouve des gens qui touchent de plus ou moins près à M. Bennett et qui sont incapables de se rendre compte que le Québec déteste d'être mené par la rue Saint-Jacques et se dégoûtera vite d'avoir détruit le bloc solide, si le petit bloc qui seul réussit tout de même à donner à M. Bennett sa prééminence en Chambre doit être moins efficace que l'ancien bloc des soixante députés québécois libéraux.

A Montréal, le grand centre du patronage, celui-ci est exercé par des Anglais, dont quelques-uns faisaient partie, il y a à peine quelques mois, du *Reforme Club*. Dans tous les comtés, malgré le chômage, Ottawa rogne les travaux, et il n'est pas exagéré de dire qu'il se fait, à l'heure actuelle, dans les divers ministères fédéraux, moins de besogne que l'an dernier à pareille date.

Bref, les députés québecois, qui ont pris des engagements solennels et qui, de plus, ont dénoncé le bloc solide à cause de son inaction et de son manque de prestige, se trouvent dans une fausse situation. La division qui règne parmi les ministres (M. Sauvé est, dans son estimation, le Moïse qui a conduit le parti à la Terre promise et il ne veut céder, contrairement à Moïse qui n'entra pas dans la Terre promise, son autorité à personne) n'atteint pas tous les députés. Ceux-ci songent à se tenir les coudes et à réagir contre la domination par les éléments ploutocrates du parti. Si M. Bennett ne sait pas ouvrir les yeux à temps, nul ne peut dire jusqu'ou le mouvement ira; ainsi, par exemple, lors du vote des prochains crédits, si la province de Québec continue d'être réduite à la portion congrue.

La *Gazette* a annoncé, il y a quelque temps, que le quai de la Pointe-du-Moulin-à-Vent ne serait pas reconstruit, bien que ce quai menace de causer des dommages sérieux aux navires et mettre même en danger la vie des débardeurs. On sait, par ailleurs, que s'il n'est tôt réparé, ce quai rendra inutilisable l'élévateur auquel il sert de base. Le ministre de la marine a tout aussitôt démenti la *Gazette*. Les travaux devaient commencer dans quelques jours, a-t-il dit; mais l'événement prouve que la *Gazette*, si étroitement en contact avec l'organisation du parti, sait mieux que le ministre de la marine lui-même ce qui se passe dans le propre département de celui-ci. M. Duranleau annonce que des travaux se feront incessamment, la *Gazette*, qu'ils ne se feront pas. Et c'est celle-ci qui a raison contre le ministre.

Curieuse, singulière situation, que tous les députés ne sont pas prêts à subir sans maugréer et qui commence d'ailleurs à les ennuyer très fort; car la patience de leurs électeurs est en train de s'user. Et les libéraux ne manquent pas de jouer, avec avantage, du peu de poids et de prestige qu'a la députation de Québec auprès du gouvernement d'Ottawa. Elle est, en réalité, le support du gouvernement Bennett, sans elle il tombe tout de suite dans les abîmes de l'opposition, mais il n'en a cure. Loin de lui témoigner de la reconnaissance, il la maltraite et n'a de faveur dans le Québec que pour les Anglais qui l'ont boudé.

L'histoire se répète peut-être. Les Anglais de Québec, qui pendant l'invasion américaine s'étaient réfugiés à l'île d'Orléans, ne furent-ils pas les premiers à reprendre le contrôle du gouvernement une fois les Américains partis? Le mécontentement règne, notamment dans la région de Québec. Le Dr J.-S. Fortin, député de Lévis, a menacé de démissionner, et M. J.-W. Gaudette, candidat défait dans Bellechasse, vient d'aviser ses électeurs qu'il renonce à l'exercice du patronage parce qu'il n'a pas reçu des ministres l'appui qu'il aurait dû avoir, dit-il.

LA RÉTRIBUTION

Elle ne tarde pas à venir la juste rétribution de la campagne aussi fausse que malhonnête que le parti conservateur fédéral a menée, l'été dernier, par tout le pays pour s'emparer du pouvoir. On disait alors que le mauvais état des affaires, le chômage, la crise étaient dûs à l'administration néfaste et ruineuse du gouvernement libéral de M. King, qu'il fallait changer tout cela et qu'avec M. Bennett, le pays allait retrouver sa prospérité. Or, à cette époque ,le Canada venait d'enregistrer un surplus de 45 millions! Exactement six mois après la chute de M. King, voilà que ce même M. Bennett et ses collègues sont forcés d'avouer un déficit de 100 millions, d'admettre qu'ils ne peuvent enrayer la crise, pas plus que diminuer le chômage et l'Ouest se soulève contre le gouvernement d'Ottawa qui se voit forcé de faire des concessions inacceptables pour l'Est. Nous le disions, la semaine dernière : valait-il bien la peine de changer?

Mais nous serons plus honnêtes et plus droits que nos adversaires et nous dirons que la crise ne dépend pas des gouvernements, mais de l'état des affaires mondiales et que rien ne peut y remédier, si ce n'est un réajustement basé sur la bonne entente, l'économie, le travail et le temps. Mais là où nous voulons montrer nos adversaires sous leur véritable jour, c'est lorsqu'ils ont indignement et sciemment trompé le peuple, arraché sa confiance sous de fausses représentations, laissé croire que, sous leur régime, la prospérité reviendrait, alors qu'ils nous plongent dans les dettes et les déficits, que la division règne dans leurs rangs et que le peuple, trompé et indignement joué, se voit forcé de subir ce régime peut-être pendant quatre années.

Mais il ne serait pas impossible que, dès la première session de mars, sur un vote de confiance, le ministère Bennett soit renversé et nous verrions alors revenir les jours de bonne et saine administrations du gouvernement King.

DÉCÈS À LEWISTON

Mardi, le 27 janvier, est décédée à Lewiston Maine, Mlle Annette Fortin, fille de M. Arthur Fortin et de Mme Fortin, née Délia Bolduc. La défunte a succombé à la pthisie qui la minait depuis quelques années. Elle était âgée de 21 ans. Son service et ses funérailles auront lieu à Lewiston, vendredi, le 30 courant.

Mlle Fortin laisse pour la pleurer son père et sa mère, M. et Mme Fortin, une soeur, Mlle Girtie Fortin, et 2 frères, MM. Prudent et Bolduc Fortin.

Nos sympathies aux parents en deuil.

PROFESSION BOLCHEVISTE

Mardi soir, à la Législature, M. William Tremblay, député de Maisonneuve, s'est proclamé un fervent bolchéviste, alors qu'il prononçait un discours échevelé contre le gouvernement, un discours sans suite, incohérent, qu'il faisait pitié d'entendre. Il était profondement triste d'assister à ce spectacle d'un député du peuple, se démenant comme un forcené, avec des éclats de voix ridicules et des gestes éxagérés, faisant appel aux pires passions, et repétant vingt fois les mêmes accusations sous des formes burlesques différentes. Le tout, pour s'attirer les sympathies d'un groupe ouvrier de sa division que des discours comme ceux-là ont corrompus et qui veulent la destruction de l'ordre civil, quel qu'il soit.

Le député de Maisonneuve avait été précédé, dans la discussion, par l'Hon. M. Joseph Edouard Perrault, ministre de la Voirie, qui venait de prononcer l'un des beaux discours de sa carrière parlementaire et de réfuter, documents en mains, les assertions fausses et les accusations erronées de l'Opposition. Quel contraste et quelle différence entre les deux orateurs. Et comme il faisait bon de sentir nos traditions parlementaires, un instant troublées par la harangue dévargondée du bolchéviste de Maisonneuve, si solidement protégées et défendues par des hommes de la taille de l'honorable M. Perrault.

M. William Tremblay, bolchéviste (il l'a avoué) et hâbleur : nous allons maintenant les juger à leur juste valeur.

L'HON. M. ADÉLARD GODBOUT A STE-MARIE, LE 4 FÉVRIER

Répondant à l'invitation que lui fait M. Edouard Fortin, Député Provincial de Beauce, l'Honorable Ministre de l'Agriculture assistera et sera le principal orateur, à la séance d'honneur qui aura lieu à Ste-Marie, aux cours agricoles abrégés qui seront donnés à cet endroit, du 2 au 5 février prochain.

UN GRAND RALLIEMENT AGRICOLE

Nous sommes heureux d'apprendre à la classe agricole de notre région qu'elle devra au zèle et au dévouement de son député provincial, M. Edouard Fortin, l'honneur et l'insigne avantage de recevoir à Ste-Marie de Beauce, mercredi, le 4 février prochain, la visite du jeune et distingué ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout.

Le 2 février, s'ouvriront à Ste-Marie, les cours agricoles abrégés, les mêmes cours qui ont été donnés à Beauceville et à St-Georges, l'an dernier. Nos cultivateurs, nous n'en doutons pas, se rendront en foule assister à ces cours si utiles et si pratiques et qui ont porté des fruits si heureux, dans le passé.

L'honorable Ministre de l'Agriculture a bien voulu accorder, cette année, pour une seconde fois, à la Beauce, une nouvelle série de cours agricoles et en faire profiter, en même temps, le comté de Dorchester, en tenant ces cours à Ste-Hénédine.

Et répondant à l'invitation que vient de lui faire notre député provincial, l'honorable M. Godbout a accepté d'assister à une séance d'honneur qui sera donnée, à Ste-Marie, le 4 février, à 8 heures et quart du soir. Il sera le principal orateur, à cette séance, et sera accompagné de nos deux députés, au fédéral et au provincial, et de personnages distingués.

Nous avons la certitude que Ste-Marie fera une belle réception au distingué Ministre de l'Agriculture qui prendra contact, pour la première fois, avec notre belle et progressive population agricole. Elle l'entendra pour la première fois et elle sera en mesure de constater quel heureux choix le gouvernement a fait en l'appelant à diriger l'un des ministères les plus importants de l'administration provinciale.

Nous souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue au Ministre de l'Agriculture et à tous les personnages politiques et agricoles qui l'accompagneront et nous remercions et félicitons M. Edouard Fortin de la belle initiative qu'il a prise d'inviter l'honorable M. Godbout, à Ste-Marie.

LA QUESTION DU TÉLÉPHONE

Mardi, la Commission des Services Publics, siégeant à Québec, a étudié la question des taux des téléphones à longue distance, dans notre district. La Compagnie de Téléphone de Lévis, qui a succédé aux droits et prétentions de la Compagnie Beauce, veut obtenir des taux augmentés et pour les boîtes de téléphone et pour les messages à longue distance.

Messieurs les Maires de St-Joseph et de Beauce-Jonction, accompagnés d'un groupe de citoyens de villages intéressés, ont comparu devant la Commission et se sont opposés à cette requête.

La cause a été entendue et jugement sera rendu dans quelque temps.

LEGER ACCIDENT

Un premier accident, qui, heureusement n'aura pas de suites fatales, est survenu hier sur les lieux des travaux du pont. M. Fradette, contre-maître, en a été la victime. Alors que l'on manipulait de lourdes pièces de fer au moyen des grues automatiques, M. Fradette fut appelé à guider l'extrémité d'une de ces pièces de fer. Par suite d'une fausse manoeuvre, celle-ci dût être soutenue par M. Fradette qui se sentit pris subitement de douleurs dans les reins et à l'estomac. Le directeur des travaux, M. Desilets, conduisit son contre-maître chez le Dr Armand Beauchesne qui lui prodigua ses soins. Son état ne semble pas grave.

M. Désilets nous disait hier midi que si l'état de M. Fradette ne s'améliorait pas au cours de l'après-midi, il serait transporté à l'hôpital de Sherbrooke.

Nous félicitons ceux qui dirigent les travaux du pont pour la surveillance étroite qu'ils font sur les chantiers. Depuis le commencement des travaux, comme nous le disons plus haut, c'est le premier accident qui survient.

NOUVELLE LOI ÉLECTORALE

Le Gouvernement Provincial fera passer une loi à cette Session-ci. — Un directeur des élections, des registrateurs, des officiers de revision, etc.

Le premier ministre a été en conférence toute l'après-midi avec M. Charles Lanctôt, assistant procureur général, pour étudier les modifications à la loi électorale de Québec, modifications qui feront l'objet d'un bill à cette session-ci.

Actuellement, sauf pour Montréal et Québec, les listes électorales sont préparées par le secrétaire-trésorier de la municipalité. A Montréal et à Québec, le gouvernement a nommé un officier chargé de préparer la liste électorale. Cet officier doit d'abord se baser sur les listes électorales municipales fournies par la municipalité et ajouter en plus les citoyens britanniques de 21 ans qui n'ont pas droit de vote au municipal.

La nouvelle loi sera calquée exactement sur la loi fédérale et la loi Ontarienne. Le gouvernement nommera un directeur des élections pour toute la province, qui dépendra uniquement du juge en chef de la Cour Supérieure ou d'un autre personnage placé au-dessus de la politique. Ce directeur nommera les régistrateurs, les officiers de révisions et autres employés en charge de la préparation des listes.

IMPORTANTES RÉPARATIONS

M. le docteur Jos. H. Desrochers est à faire d'importantes réparations intérieures, à sa propriété de Beauceville-ouest. Tout l'intérieur de ses bureaux et appartements privés est réparé à neuf, fini en bois de Colombie. Aussitôt la pose du bois terminée, on procèdera aux travaux de peintures et vernis.

C'est M. Wilfrid Quirion, fils de M. Napoléon Quirion, menuisier, qui exécute ces travaux de réparations.

LE GRAND SILENCE DE M. BENNETT

On remarque que, depuis son grand discours de Régina, M. Bennett n'a plus rien dit. Il était, avant d'arriver au pouvoir, prodigue de paroles et de promesses. Depuis, c'est une autre affaire; il ne s'agit plus de prendre des engagements, mais de les tenir. Or, c'est plus dur, surtout en ces temps de gêne générale. Après sa rentrée d'Angleterre au Canada, notre premier ministre n'a fait qu'un véritable discours, celui de Régina; il y a laissé entrevoir d'autres réformes à faire, mais qui ne se peuvent accomplir du jour au lendemain. Hors ce discours, ainsi que des réflexions faites en public, à Calgary, M. Bennett, comme le note le Droit, s'est muré dans un silence à peu près complet. De la radio, de la fusion possible des compagnies de télégraphe canadiennes, de la pension des vieillards, de la date d'ouverture de la prochaine session, des modifications tarifaires à venir, du choix d'un ministre des finances, de maints autres sujets d'actualité pressante. M. Bennett, signale le quotidien français d'Ottawa, ne dit toujours rien. Les électeurs attendent, et aussi les députés. En toute justice pour M. Bennett, il faut reconnaître que la tâche à laquelle il s'est mis dès le 20 juillet est du dernier ardu; et M. King, dans sa retraite de Kingsmere, doit être tenté de remercier le ciel de sa défaite, quand il voit M. Bennett aux prises avec tant de difficultés contre lesquelles un homme, si fort soit-il, ne peut faire grand'chose. Le silence de M. King est encore plus complet que celui de M. Bennett; c'est que les deux préparent la prochaine session, qui ne devra pas manquer d'intérêt. Ce qui semble, pour l'heure, plutôt manquer à M. Bennett, c'est le capital; car, à ce qu'on dit, il a taillé, depuis son retour de Londres, dans les travaux publics ordonnés et déjà commencés. Et cela ne contribue pas à diminuer le chômage, — il reste le grand mal de l'heure présente.

G. P.

(Le Devoir).

27 FOIS ÉLU

Pour son 27e terme, M. G.-E. Dussault, marchand, a été réélu maire de Ste-Marguerite, avec 10 voix de majorité contre M. Art. Lacasse, cultivateur.

Les nouveaux conseillers élus et tous en faveur du maire sont : Village : M. Gédéon Pouliot, contre M. Archelas Drouin. Paroisse : M. Emilien Laflamme contre M. Wilfrid Pelchat et M. Eloi Bégin contre M. Alfred Turmel.

Nous avons donc à féliciter M. Dussault en particulier, car depuis 26 ans cet homme a rendu de grands services à la paroisse et a toujours su y faire régner la paix. Pour cause de certaines difficultés soulevées dans le Conseil, on a donc décidé, cette année, un petit groupe, de faire la lutte et de sortir le Maire.

UN BILL FORTIN

Samedi dernier, notre confrère l'"Evénement", de Québec, annonçait de la façon suivante la loi que notre député au provincial, M. Edouard Fortin, vient de faire adopter en troisième lecture, à la Législature Provinciale :

"Un projet de M. Edouard Fortin a été adopté hier matin sans discussion. C'est une excellente loi, qui devrait nous empêcher de dire que la séance du vendredi a été maigre, car elle est destinée à permettre aux municipalités d'aider les coopératives agricoles. Comme le bill Fortin n'a provoqué aucun débat, pas même un petit discours, il a passé inaperçu, comme cela arrive aux meilleures choses."

Cette loi consiste à amender le Code Municipal afin de permettre aux diverses municipalités d'un comté de pouvoir voter des octrois aux coopératives qui établissent, dans les limites de ce comté, des industries essentiellement agricoles. Tel, l'établissement de fabriques de mise en conserves, de fabrication de toile domestique, de sucre et de sirop, toutes industries permettant le développement de la chose agricole. Cette excellente loi qui a mérité l'approbation unanime de la Chambre, sans discussion, rendra de grands services à nos comtés ruraux.

Elle est un titre de plus au mérite de notre député provincial qui ne ménage ni ses talents ni son inlassable activité pour la progrès de son comté et de sa province.

$150,000 POUR STE-MARIE

MAGNIFIQUE OCTROI

Au moment d'aller sous presse, on nous informe que l'honorable Secrétaire provincial, M. Athanase David, vient d'accorder un octroi de $150,000 pour la construction d'un refuge des vieux couples, à Ste-Marie de Beauce.

Hier après-midi, une délégation composée de Mgr Feuiltault, curé de Ste-Marie, de messieurs les maires Jos. Giroux et Charles Chassé, de M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, de messieurs Wilfrid Nadeau, président de la Chambre de Commerce, Docteur Jacques, I. Giguère, L. A. Bergeron, gérant de la Banque Canadienne Nationale, A. Bureau, avocat, H. R. Renault, maire de Beauceville et de l'honorable M. Ouellet, C. L., est venue rencontrer l'Honorable Secrétaire Provincial et M. le docteur Lessard, directeur de l'Assistance Publique, à ce sujet.

M. Edouard Fortin, député provincial de Beauce, qui, depuis plusieurs mois a travaillé avec constance, cet important projet, a présenté la délégation et exposé la situation des citoyens de Ste-Marie et du district. Les délégués ont été reçus avec la plus grande sympathie par l'honorable Secrétaire Provincial et le Docteur Lessard, directeur de l'Assistance Publique, d'après discussion du projet, l'honorable M. David accordait à la Communauté des Soeurs de la Charité la somme de $150,000. plus $5,000 pour mettre à l'épreuve du feu la bâtisse actuelle.

Inutile d'ajouter que la délégation s'est retirée enchantée d'un tel résultat et du généreux octroi, un peu inattendu, avouons-le, qui va permettre la construction de ce vaste refuge.

SONT-ILS VRAIMENT SÉRIEUX?

En face du magnifique surplus de nos finances provinciales, nos adversaires ne savent trop quoi dire et leur organe, le "Journal", de Québec, va même jusqu'à écrire, la semaine dernière, qu'il vaudrait mieux que nous attachions juste les deux bouts. C'est écrit en toutes lettres. Ces critiqueurs semblent oublier qu'avec ce surplus, le gouvernement vient en aide au cultivateur, aux ouvriers et, dès cette année, enlève pour au-delà d'un million et demi de taxes à la province.

Il est toujours vrai de dire qu'on ne connait pas son bonheur. La plupart du temps, les gens heureux ne le savent pas et ils se plaignent tout comme s'ils étaient malheureux, comme M. Houde par exemple. A l'entendre, nous vivons dans la province la plus mal administrée du Canada; nos gouvernants sont des voleurs, des profiteurs, des gaspilleurs, enfin il faut les sortir, pour mettre à leur place, Houde, le vertueux, le sans tache, à l'âme pure et sereine!

LUI! il va administrer nos affaires, et les faire prospérer. Quelle comédie! Et quel comédien.....

M. Houde est-il aveugle? Il est le seul à ne pas voir que la province accuse cette année un surplus d'au-delà 4 millions. La dette est diminuée. Des emprunts temporaires ont été remis, et cela malgré que l'on ait fait de grands travaux de voirie et de colonisation, malgré que l'on ait été généreux pour les oeuvres de charité et d'éducation.

Que pouvons-nous demander de plus, que nous faut-il de plus, pour être heureux? Nous le sommes et nous ne le savons pas. Il faut que ce soient les étrangers qui nous le disent pour que nous le constations.

Nos finances provinciales sont dans un état ou il ferait bon de voir les finances fédérales à la fin de la première année d'administration Bennett.

Mais comparez donc avec Ontario qui a eu l'insigne plaisir et honneur d'avoir été administrée par M. Ferguson, par des bleus comme M. Houde & Cie, au delà de $600,000.00 de déficit! On a cherché toutes sortes de raisons pour expliquer ce désastre, grands travaux, constructions, écoles, etc., etc., etc., mais en vain. Québec a fait tout ça et même plus et pourtant, il y a surplus de 4 millions.

Le plus beau de l'affaire c'est que M. Ferguson s'est effacé du tableau juste en temps pour ne pas avoir à rougir publiquement de son déficit. On l'avait tellement vanté, et porté aux nues, qu'il lui était dur de se faire descendre ignominieusement de son piédestal et il a laissé ça à son successeur.

Ca ne sera pas long avant que les électeurs d'Ontario balayent les bleus du pouvoir, vous comprenez, ils ont déficit, et quand on a un déficit, c'est vers les libéraux qu'on se tourne pour le faire disparaître.

Québec n'a aucune raison de se plaindre et devrait apprendre la leçon que reçoit la province voisine. Avec Houde, les déficits sont assurés, (attendez le rapport financier de Montréal). Ce ne serait pas sage de le porter au pouvoir pour le simple plaisir de la chose et parce qu'il est malade pour y arriver. Le plaisir coûterait trop cher. Point n'est besoin d'être fort en affaires pour savoir qu'un gros surplus vaut bien mieux qu'un petit déficit. Et d'ailleurs, s'il venait au pouvoir et nous donnait un déficit, il faudrait revenir aux libéraux. Nous les avons, pourquoi ne pas les garder?

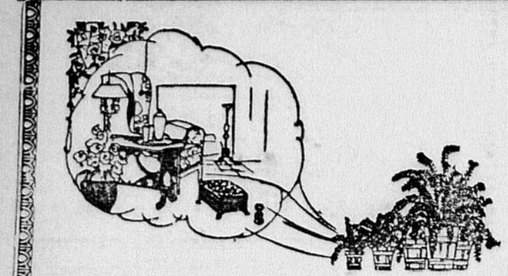
NOTRE PRÉSIDENT

M. Jos. T. Fortin, Président de notre maison, entrera samedi, le 31 janvier, dans la 77ième année de son âge. Malgré ses 76 ans accomplis et la maladie qu'il l'a, à maintes reprises, terrassé, notre président est encore alerte et énergique, et chaque jour il vient à son bureau.

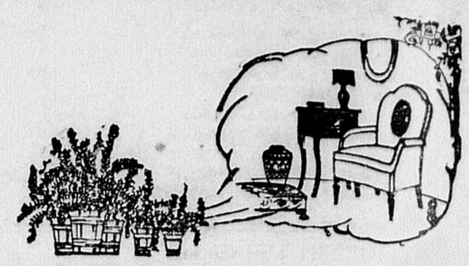
Nous lui souhaitons une bonne fête et lui offrons en même temps nos voeux pour de longues années de santé et de bonheur.

DANS LE DEUIL

Nous offrons nos bien sincères condoléances à Madame R. Beauchesne, à Mademoiselle Beauchesne et au Dr Armand Beauchesne, de cette ville, qui ont perdu, dans la personne de feu le docteur A. R. Marcotte, de Ste-Anne de la Pérade, un parent estimé. Le docteur et mesdames Beauchesne sont revenus à Beauceville vendredi soir, alors qu'ils s'étaient rendus assister aux funérailles du regretté défunt.



LA PAGE DES DAMES



CAUSERIE DU JEUDI

UN CONTE

Il était une fois un grand jardin où des milliers de fleurs aux troublantes couleurs mêlaient leurs parfums aux chants des oiselets et au murmure de la brise qui agitait les feuilles légères des majestueux peupliers et des bouleaux tout blancs.

Les lis éclatants de blancheur courbaient leurs corolles pleines de la rosée du matin vers l'humble violette; les muguets s'extasiaient des lignes gracieuses des narcisses qui se miraient coquettement dans la fontaine de marbre; les pensées sombres ou gaies se tenaient silencieuses pour mieux jouir de l'air qu'elles respiraient.

Deux roses, belles toutes les deux, aux pétales veloutées, aux parfums enivrants, se contaient fleurette et s'aimaient comme s'aiment les roses. Le zéphir rapprochait leurs têtes glorieuses, la rosée faisait perler des diamants sur leurs calices, le couchant éblouissait leurs petits coeurs de rose et la nuit enchantait leurs rêves de fleurs.

Un jour.... un soir peut-être.... un papillon doré emporté par la brise légère glissa vers les roses et se posa sur l'une d'elle... Oh! quelle ivresse il ressentit à respirer cette odeur mystérieuse, et quelle douceur il éprouva de refermer ses ailes et se blottir au plus profond de ce coeur de fleur.

..... Mais un jour, la jalousie s'infiltra dans l'âme de l'autre rose. Elle aurait voulu pour elle le sommeil du papillon, pour elle la poussière d'or qu'il secouait sur les pétales pourpres, pour elle l'ivresse de ces battements d'ailes, pour elle l'amour. Et dans sa colère de rose, elle voulut la mort du papillon. Comme elle souffrait la petite, comme elle avait mal à son coeur, comme elle détestait la mie aimée jadis, comme elle haissait celui qui avait brisé sa courte vie. Oh!... qu'il vienne... qu'il approche un peu, qu'il effleure sa corolle et comme il souffrira de se sentir mourir, mourir empoisonné du venin distillé de sa haine...

..... Il vint, il se pencha pour caresser la soeur de l'aimée, il but la liqueur de mort... Alors, il sentit que sa vie de papillon était finie. D'un battement lourd il se glissa vers l'adorée, plia ses ailes et cachant sa tête dans le coeur embaumé afin qu'elle ne vit pas sa peine, il mourut.

La nuit descendait, lente, sur le jardin d'amour, mais tout au fond sous les regards moqueurs de la lune, deux roses se mouraient. L'une de trop aimer, l'autre de trop souffrir.....

MARTHE de LAVOYE.

Les Belles Poésies

LA MUSIQUE

Consumé de tristesse ardente et de regret,
J'écoute en moi l'écho de lentes symphonies,
Et sur mon âme ainsi que des feuilles jaunies
Retombent doucement des souvenirs secrets.

Je me grise à rêver d'un royaume nocturne
Où tout le merveilleux des légendes d'amour
Se pare des splendeurs que prêtent tour à tour
La Musique et le Rêve aux songes taciturnes.

Altos en demi-teinte et pleurant au hasard,
Accords perdus comme des larmes inutiles,
Que de fois vos accents de tendresse subtile
Ont détendu mes nerfs et brouillé mes regards.

L'ouragan quelquefois a gonflé ma poitrine,
Et quelquefois la brise a caressé mon front,
Selon ce que chantait la voix des violons
Mon âme a tressailli, musicale et divine.

Achille SEGARD.

INTIMITÉ

COURRIER

PRINCESSE REVEUSE. — Ma chère amie, j'ai bien reçu votre bonne longue lettre et je suis heureuse de votre retour à la page. J'ai compris les raisons de votre silence qui, je n'en doute pas doivent vous retenir encore bien occupée. Merci de vous occuper de moi aussi délicatement. Oui, j'ai passé de très agréables Fêtes et j'espère qu'il en a été de même pour vous. Au sujet de l'article dont vous me parlez, il me serait impossible de vous trouver cela, car en novembre 1929 je n'étais pas directrice de la Page à l'Eclaireur. Je suis chagrine de ne pouvoir vous renseigner à ce sujet. En effet, vous êtes une petite curieuse, et je devrais vous punir en ne vous répondant pas du tout à la question que vous me posez. Tout de même je vous dirai que pour s'occuper des âmes il n'est pas besoin d'être mariée ou célibataire, il suffit tout simplement d'être femme et de comprendre les coeurs. C'est ce que je m'efforce d'être et c'est pourquoi je vous invite à venir sans crainte me dire vos confidences si cela vous fait plaisir. Je ne sais lesquelles de mes correspondantes aimeraient à vous écrire mais je les invite ici à vous visiter par des missives qui seront lues de vous avec intérêt. Et à toutes les lectrices de ma Page je transmet vos amitiés, et à Paul-Line en particulier vos tendresses ainsi que celles de votre petit Claude. Merci de vos messages affectueux et croyez en ma sincère affection.

ROSE EFFEUILLEE. — J'ai reçu votre charmante lettre, ma mie et je vous félicite de tous les travaux que vous exécutez. Il est bon pour une jeune fille de s'occuper d'ouvrages de fantaisie tout en les mêlant aux travaux de la maison. Et je ne doute pas que vous soyez très habile et que vous ayiez à votre crédit nombre de jolies choses. Mais non, ma chère enfant, je n'ai aucune objection à ce que vous m'écriviez tous les plus beaux noms que vous voulez, au contraire, je tiens à ce que nous soyons de bonnes et franches amies et il en pourrait se faire que vous soyez gênée avec moi car j'aime à vous traiter avec bonté et sans prétention. Continuez à me dire ce que vous pensez et je vous aimerai ainsi comme je vous aime depuis le jour où vous m'êtes venue avec tant de gentillesse. A bientôt, Rose, mon amie.

DONA del CARPIO. — Votre bonne lettre que j'attendais impatiemment m'est arrivée au moment où je préparais mon courrier. Aussi, j'ai cessé tout travail pour vous lire, ma chère amie. Vous m'avez chagrinée par votre ton plutôt triste. Voyons, je le sais, Dona, la vie, mais elle est abominable bien souvent, et il faut dans ces moments où elle se fait vilaine, ou l'on dirait qu'il ne faut plus la supporter, oui, ma petite, il faut en rire, et lui montrer qu'on peut braver ses travers. Il faut être courageuse, Dona, sourire, malgré votre coeur, et je vous assure que la paix, et... un jour le bonheur, étendra ses ailes sur votre toit. Oui, en effet, Jovette a quitté la Tribune, mais je ne puis vous dire où elle a élu domicile. Je vous remercie de toutes les jolies choses que vous m'écrivez et je vous assure que je vous rends entièrement la sympathique amitié que vous me donnez. Et si vous êtes heureuse d'être ma "petite" amie, moi, je ne cesserai de me réjouir d'être votre toujours grande et sincère amie.

MARTHE de LAVOYE.

LA RESISTANCE DE LA TRADITION DANS LES COUTUMES SOCIALES FRANÇAISES

En dépit des bouleversements sociaux qu'elle a subis à maintes époques de son histoire, la France est encore le pays qui oppose le plus de résistance aux chocs qui pourraient attendre ses traditions. Certes, l'on vit, en France, de l'année 1917 aux alentours de l'année 1925, l'emprise américaine sur bien des organisations françaises qui, touchées par la guerre, étaient désorientées, mais ce fut superficiel.

Si les méthodes financières, industrielles, commerciales, théâtrales, sportives, se prêtèrent volontiers à des réformes venues à tort ou à raison, des Etats-Unis, une réaction se produisit, soudaine et, à l'heure présente, l'Amérique est, en France, c omplètement passée de mode. On est revenu, là-bas, aux sages principes qui firent, l'on peut dire depuis le quinzième siècle, de la France une nation solide, assez forte pour supporter les crises les plus graves et assez habile pour accroître et prolonger les périodes de prospérité.

Mais il est un domaine de la vie française qui fut toujours réfractaire aux changements et qui, tout en se prêtant à l'évolution, résista à toutes les influences. C'est celui que l'on peut appeler le domaine social. L'enceinte de ce domaine-là, nul ne fut assez puissant pour le franchir.

Laissons de côté la question éducative masculine et féminine, la tradition religieuse, les habitudes propres aux foyers et prenons, pour nous étendre un peu sur elle, ce qui a trait aux réceptions, qu'elles soient grandes, moyennes ou intimes.

Tout déjeuner, tout thé, tout dîner, tout bal est, en France, marqué d'une note cérémonieuse. Qu'il s'agisse de recevoir des étrangers, des membres de la famille, voire même des enfants qui, après leur mariage, ont quitté le domicile paternel, lorsque ces gens-là sont reçus, ils le sont avec dignité. Ce n'est pas que l'on mette, comme on dit, les petits plats dans les grands, mais la maison se pare à leur approche, la vaisselle des grands jours se montre, les menus se soignent. Du haut de l'échelle sociale à sa moyenne, ce qui précède est tout-à-fait vrai. Le sans-gêne, la "bonne franquette" ne sont jamais de mise, en France, pour qui se pique d'un tant soit peu d'éducation. Ces "parties" nombreuses et familières, où les breuvages jouent un si grand rôle, où les invités se piétinent, où la plus mauvaise tenue règne au bout d'une heure, ces parties que l'on voit chez nos voisins, parfois appartenant à la meilleure société, sont complètement ignorées en France et diamétralement opposées à la mentalité et aux mœurs des Français.

Les bals, en France, qu'ils soient luxueux ou qu'ils se bornent à de petites sauteries, ont conservé tout le rigorisme du Grand Siècle. Si l'on n'y danse plus au son de la même musique et si les pas sont modernes, c'est parce qu'il faut être de son temps. Mais la décoration des salons, l'abondance et la qualité des victuailles et des vins du buffet, le service du personnel, les manières "régence" des invités sont, dans toute compagnie qui se respecte, à peu de chose près les mêmes qu'ils étaient il y a deux cents ans. Il est très rare de voir les vieux prendre part aux agapes et la fameuse "tapissière" des douairières est encore de saison.

Ceux qui n'ont pas une maison assez vaste pour donner un bal, le donnent à l'hôtel mais ne consentiraient jamais, quelle que soit la modicité de leur budget, à transformer leur appartement en une boîte à sardines où l'on ne peut bouger et où l'on s'empile irrévérencieusement. Les jeunes qui désirent s'amuser sans façon vont à Montmartre, aux Halles ou au Quartier Latin, à Paris et, en Province, dans les alcazars et dans les tavernes ad hoc. Mails il ne leur viendrait jamais à l'idée d'aller dans le monde pour y trouver autre chose que des plaisirs discrets et de bonne compagnie.

Un usage charmant, fort répandu dans la haute société comme dans la bourgeoisie française, c'est celui qui, dans les bals, s'appelle le cotillon. Le cotillon se compose de différentes figures desquelles l'esprit n'est pas exclu. L'on choisit, parmi les danseurs, le plus vivant, celui qui jouit d'une réputation de bout-en-train et ce personnage imagine des "figures". S'étant procuré une compagne à son goût, l'un et l'autre commandent valse, tanga, fox-trot, etc. A ceux qui, les yeux bandés par exemple, sont tombés sur une danseuse bien appropriée à leur genre, un cadeau — parfois de valeur — est offert. A d'autres qui ont fait montre d'initiative, d'adresse, ou qui ont répondu avec humour à quelque question posée, il en est de même. Et les figures de cotillon se répètent et se multiplient, sous les applaudissements et les observations des invités, danseurs et témoins. Parfois un couple s'égare, mais ce n'est qu'en un coin des salons ou devant les verers et les assiettes du buffet. Ce qui n'empêche nullement des intrigues de naître et maintes fiançailles de se conclure.

Il est permis d'être gai, sous l'influence de boissons capiteuses, dans les noces populaires et villageoises; il ne l'est pas dans les bals ou autres réceptions bourgeoises. Les cigares et les cigarettes ne sont même pas admis au salon où l'on danse. Il y a d'ailleurs généralement, ces soirs là, une pièce de la maison réservée aux amateurs de cartes et une autre aux fumeurs.

Qu'on n'aille pas se figurer que les classe sociales françaises sont rebelels au modernisme, ausi bitn dans la vie publique que dans la vie privée, les François, en sont, chez eux, très friands. Mais la tradition demeure l'une des bases de la société française et malgré bien des atteintes, la tradition s'est maintenue. L'on dirait même que plus on l'attaque, plus elle regimbe, plus elle s'affirme le mot d'ordre des nouvelles générations.

M. d'O.

EN GLANANT CHEZ LES AUTRES

L'ENFANT, L'AIGUILLE ET L'AIMANT

Une dame, Mrs J. Harvey, s'aperçut un jour que la pointe d'une aiguille à coudre sortait près de l'oeil gauche de sa fillette âgée de neuf mois.

Elle ne put l'enlever, l'aiguille s'enfonçait dans les chairs.

On radioscopa le bébé: l'aiguille s'était logée verticalement dans le cerveau de l'enfant. Un chirurgien vint alors et, après avoir décollé une partie du cuir chevelu de l'enfant, prit un aimant et fut assez heureux pour extraire l'aiguille!

COMOEDIA.

DERNIERS NES

Les derniers nés d'une nombreuse famille deviennent-ils plus fréquemment des sujets remarquables que les premiers nés? La question, qui fut discutée en 1908 au congrès de psychiatrie d'Amsterdam, semble avoir été tranchée dans le sens de l'affirmative, à grands renforts d'exemples; le poète anglais Coleridge était le dernier de treize enfants; Cooper, le onzième de douze; Rembrandt, le sixième de six; Franklin, le dernier de dix-sept, Schubert, le treizième de quatorbe, etc.

Sur un total de soixante-quatorze personnalités "de génie", dix seulement étaient les ainés de leur famille, s'i lfaut en croire le rapport présenté à Amsterdam.

Vraie ou fausse, cette théorie vient de recevoir une apparente confirmation: Charles Moureu, le célèbre chimiste mort récemment, était le dernier né d'une famille de sept enfants. Mais l'on pourrait, en cherchant bien, découvrir d'éclatantes exceptions à cette règle.

EXCELSIOR.

L'AMBASSADEUR DISTRAIT

Son Excellence Dwight P. Morrow, plus connu comme financier — c'est un des principaux associés de la firme Morgan... — que comme diplomate, jusqu'au moment où la gloire de devenir le beau-père de Lindbergh, vint rejeter dans l'ombre tous ses autres titres, est affligé d'une distraction dont s'égaient discrètement tous les collègues de l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Mexico.

Il se rendait en chemin de fer, tout récemment, à un "week-end" qu'il devait passer aux environs de la capitale du président Portes Gil. Peu habitué à voyager autrement que dans sa "Packard", il avait fourré son billet Dieu sait où?

Surgit le contrôleur. Le pauvre ambassadeur fouille désespérément toutes se spoches: rien! Comme il s'énervait un peu, en assurant qu'il s'était bien muni d'un ticket, et en déclinant tout de suite ses noms, prénoms et qualités, le fonctionnaire qui l'avait reconnu, le voulut rassurer:

—Mais certainement, Excellence, cela n'a aucune importance. Je suis bien sûr que vous aviez votre billet!

—Oui, certes, fit alors l'excellent Mr. Dwight P. Morrow, et je vous remercie. Seulement, ajouta-t-il piteusement, comment saurai-je maintenant où je dois descendre?

CARNET de la SEMAINE.

LES AUTOMOBILISTES

Il y a des légendes qui ont la vie dure. Le public se figure volontiers que presque tous les artistes possèdent leur automobile. Or, si vous fréquentez assidûment les studios, vous pourrez vous rendre à l'évidence. Il y a en réalité très peu d'interprètes qui possèdent leur machine. Que de vedettes de cinéma on rencontre dans le métro, dans les tramways ou les autobus! Quelques-unes prennent des taxis, mais pas régulièrement. Quant à celles qui conduisent elles-mêmes un élégant cabriolet ou une puissante limousine, elles sont si peu nombreuses qu'elles ne pourraient certainement constituer à elles toutes seules une société amicale de plus de quinze ou vingt membres. Nous parlons bien entendu des vedettes françaises.

MON CINE.

PETITS CONSEILS ET RECETTES

Pour bien dresser le couvert

Etendez la nappe pour qu'elle tombe également bien de tous les côtés. Vous pourrez fort bien vous servir de napperons si vous le préférez. Laissez une distance d'au moins 25 pouces entre chaque couvert. A droite de l'assiette se placent les couteaux, le tranchant du côté de l'assiette. A la suite des couteaux se placent les cuillères, la partie creuse en l'air, et dans l'ordre ou elles serviront (la cuillère à potage tout à fait à droite). A gauche de l'assiette se placent les fourchettes, les dents en l'air, également dans l'ordre où elles serviront. Le verre à l'eau se place près de la pointe du couteau. L'assiette à pain et beurre devrait se trouver un peu au-dessus et à gauche des fourchettes.

Rôties à la cannelle

Se procurer tout d'abord un pain cuit depuis 24 heures. Enlever toute la croûte. Couper en tranches d'un pouce d'épais. Couper chaque tranche en quatre morceaux longs et étroits. Griller ces morceaux sur les quatre faces. Les rouler d'abord dans le beurre fondu, puis dans la cannelle et le sucre. (Deux cuillerées à thé de cannelle par tasse de sucre). Servir chaud.

Excellents pour les Malades

A moins que le médecin n'ait prescrit un régime défendant leur consommation, la malade trouvera que les fruits nature, les fruits confits ou les jus de fruit sont séduisants, agréables au goût et faciles à digérer. Le jus d'orange frappé, la limonade ou le jus du raisin composent une boisson vraiment délicieuse. Pour aiguiser l'appétit de la malade, placez une cerise sur ces breuvages et servez avec un pipeau.

Les enfants qui n'aiment pas le lait en boiront souvent avec un pipeau. Si le goût du lait leur déplait, ajoutez-y quelques gouttes de vanille.

Sorbet à l'orange

Battre en neige le blanc d'un oeuf mélangé à une cuillerée à thé de sucre. Placer dans une coupe en verre à l'aide d'une cuillère. Arroser du jus d'une petite orange ou de la moitié du jus d'une grosse orange.

Au Congrès de la Raquette à Québec

Le grand Congrès annuel de la Raquette qui, chaque année réunit près de 3000 adeptes de ce sport depuis longtemps en honneur chez nous, se tiendra cette fois dans la vieille cité de Champlain, les 31 janvier et 1er février prochains, coïncidant ainsi avec la tenue du grand Carnaval organisé sous les auspices de l'Association des Sports d'Hiver de Québec. Près de cinquante clubs, venant de toutes les parties de la province, de l'Est d'Ontario et des états de la Nouvelle-Angleterre, prendront part à ce grand congrès qui promet de faire époque.

A l'occasion de ces importantes assises sportives, le Pacifique Canadien a organisé, avec le concours des raquetteurs, quelques trains spéciaux qui conduiront les joyeux lurons à Québec, à des prix exceptionnellement réduits. Ces convois seront formés en Nouvelle-Angleterre, à Montréal, à Ottawa et autres endroits, et comporteront un matériel roulant de premier ordre qui assurera à tous le maximum de confort.

Il ne fait pas de doute, qu'avec les facilités offertes par le Pacifique Canadien, un grand nombre de raquetteurs des principaux centres de la province, tels que Hull, Valleyfield, St-Jean d'Iberville, St-Jérôme, Joliette, Sorel, Trois-Rivières, etc., profiteront de cette aubaine pour assister à ce grand congrès international. A leur arrivée à Québec, les raquetteurs se formeront en procession et paraderont jusqu'au Château Frontenac, qui sera le centre de ralliement durant le congrès. Pour cette occasion, la direction de la grande hôtellerie a consenti des prix spéciaux aux raquetteurs qui y séjourneront.

Un programme fort élaboré, dont nous donnons ici la substance, a été tracé pour la durée du congrès:

Vendredi le 30—Marathon de 18.4 milles en raquettes. 8.30 p.m.—Soirée de gala au Château Frontenac et distribution des prix aux vainqueurs du Marathon.

Samedi le 31—Arrivée à Québec de tous les clubs des Unions Canadienne et Américaine de raquetteurs.

11 a.m. Réception civique au Manège Militaire et remise des clefs de la ville.

2.30 p.m. Courses en raquettes pour le championnat canadien au parc Victoria et, à 5 heures, réception pour les dames au Château Frontenac.

7.30 p.m. Rassemblement de tous les clubs au Marché St-Roch avant le départ pour la grande parade aux flambeaux à travers les rues de la ville. Le défilé se terminera au Manège Militaire.

Dimanche, 1er février—A 9.30 a.m. Parade d'église.

1.30 p.m. Banquet aux officiers des raquetteurs au Château Frontenac.

2.30 p.m. Courses en canot sur le fleuve. Glissade sur la terrasse Dufferin.

Comme on peut se rendre compte par l'exposé ci-dessus, les amusements ne manqueront pas pendant ces deux jours. Les organisateurs de cette fête sportive n'ont rien négligé pour en faire un événement sans précédent qui inaugurera brillamment le Carnaval de Québec. La vieille capitale, toujours fidèle à l'esprit traditionnel d'hospitalité qui la caractérise si bien, se prépare à faire une réception chaleureuse aux raquetteurs qui lui rendront visite.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Traitement: **De 2½ à 5 cents par jour,** suivant l'âge, au prix de 50c, ou 3, $1.25

Ne dites pas: "Se soigner coûte Trop Cher"

Tout est rose dans la vie pour une femme en santé...; elle est gaie, heureuse, elle a la force de passer à travers les épreuves inhérentes à toute vie; mais, quand elle est malade, faible, anémique, toujours fatiguée, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations de douleurs dans le dos et les reins, de périodes douloureuses et irrégulières, de maux d'estomac, de troubles internes, des ennuis du Retour d'Age, elle voudrait, à n'importe quel prix, recouvrer la santé. Cependant, quelquefois, les moyens pécuniaires manquent pour se permettre un traitement dispendieux, surtout dans les temps dûrs que nous traversons; c'est pourquoi tant de femmes ont recours aux Pilules ROUGES (spécialement préparées pour elles), connaissant leur efficacité certaine, prouvée par un usage de près de 40 ans, au prix minime de 2½ à 5 cents par jour, suivant l'âge. Quelle est la femme qui peut espérer se soigner mieux et à meilleur marché?

"Quand j'étais jeune fille, je travaillais dans une manufacture de conserves, les mains constamment dans le vinaigre chaud. L'odeur du vinaigre m'occasionna d'abord une mauvaise digestion qui provoqua des palpitations, des douleurs d'estomac, du foie, puis de l'hydropisie, un état de faiblesse générale, de débilité et d'excessive nervosité. Je n'avais pas d'appétit, je ne dormais pas et me mettais toutes sortes de craintes et de chimères dans la tête. Ma soeur qui avait pris des Pilules Rouges et s'en était bien trouvée m'en acheta pour m'en faire prendre. Ce n'est qu'à la sixième boîte que je commençai à m'apercevoir d'un changement pour le mieux. Je mangeais avec plus de goût, je souffrais moins du foie, mes palpitations de coeur se calmaient petit à petit, je dormais mieux. J'avais essayé beaucoup de remèdes dispendieux, et ils ne m'avaient rien fait. Les Pilules Rouges m'ont considérablement soulagée et quand je ne me sens pas très bien je les prends de nouveau". Mme Aristide Poiré, 1334, rue Notre-Dame Est, Montréal.

Consultations Médicales GRATUITES

Afin d'aider votre Traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son Bureau, ou par Correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par Correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs Médecins et Chrurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES

sont fabriquées par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal. Traitement FACILE A SUIVRE à la Maison... au Travail... en Voyage... Rien de meilleur marché... rien de plus efficace... 50 cents la boîte ou trois $1.25.

Protégez-vous... Refusez les Substitutions... Exigez les Véritables Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

OVONOL pour les **Enfants**

Pour votre MARI, Madame...

Quand il se sent faible, découragé, qu'il ne digère pas, qu'il est mal-entrain, assez souvent de mauvaise humeur parce qu'il est souffreteux et qu'il ne veut pas se plaindre, faites-lui prendre les Pilules MORO, préparées spécialement pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal; elles lui donneront force et santé, ramèneront sa belle humeur d'autrefois. Rien de plus efficace... rien de meilleur marché... 50c la boîte ou 3, $1.25, soit **2½ à 5 cents** par jour, suivant l'âge.

C'est avec plaisir que je donne mon témoignage en faveur des Pilules Moro que j'ai employées avec beaucoup de succès il y a environ trois mois. A manoeuvrer des objets lourds, j'avais contracté un mal de reins et de dos terribles et les douleurs étaient parfois si fortes que je craignais avoir un rein "déplacé". Cela me rendait faible, alourdi, sans ambition et je ne savais que faire pour rétablir mes forces et recouvrer la santé. C'est en lisant les témoignages publiés en faveur des Pilules Moro que je me décidai de faire l'emploi de ce remède, dont les effets me furent très salutaires dès les premières boites. De semaine en semaine, mon état fit des progrès remarquables, les douleurs devinrent moins aigues, je me sentais plus de vigueur et me fatiguais moins vite au travail. Maintenant, je me porte tout à fait bien". M. Henri Grenier, Gould, P. Q.

Pilules MORO

JOYEUSE RÉUNION

A St-Sébastien.

Dimanche dernier Mlle Marie Antoinette Paradis a reçu un groupe de parents et d'amis à l'occasion des fêtes. Etaient présents: M. Mme N. Paradis, M. Mme A. Blouin, M. Mme J. Paradis Mme Fréchette de Shawinigan, Mlle Marguerite et Gabrielle Fillion, Hélène, Thérèse et Madeleine Paradis, Germaine Talbot Em. et Irène Hallé de Storway, Thérèse et Simone Hallé, Marie Antoinette Paradis, Laurette et Arm. Drapeau, M. Claire Blouin, Jeanne d'Arc Paradis, MM. Paul Em. Blouin Conrad Lacombe, Henri Morin, Jean Marie Paradis, Dom Bergeron, Fernand et Sébastien Blouin, Roland Mercier, Joachim Lacombe Ls Ph. Blouin Gerard Blouin, G. Royer. Il y eut chant piano, violon.

—Ces mêmes en plus: Mlles Eliane et Becthela Michaud, Ant Bolduc, M. Anna Mercier, MM. Ph Dussault Frs Michaud, se rendaient à la résidence de M. Arc. Paradis le mardi suivant pour fêter les Rois. Pendant la soirée on servit le gâteau traditionnelle des Rois; eurent les honneurs de la fête: Mlle Laurette Drapeau et M. Roland Mercier Tous s'amusèrent gaiement à rire et à faire des jeux de société. Enfin tous se sont retirée à une heure très avancée satisfaits de cette petite réunion.

—Le dimanche suivant les mêmes en plus: Marie Alice et Marie Paule Mortier, Lucia et Juliette Paré, M. Mathias Bergeron, W. Blouin, H.-sL Hallé, Paul Bernier, Henri Duquet se rendaient à la résidence de M. J. P. Hallé. On s'amusa encore à qui mieux mieux et l'on se sépara à une heure très avancée, emportant un bon souvenir de cette soirée et remerciant M. Hallé de sa bonne hospitalité.

BAPTEME

M. et Mme P. Emile Bureau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Huguette, Gisèle. Parrain et marraine : M. et Mme Louis Corriveau. Portait l'enfant. Mlle Marguerite Fillion.

Nos félicitations.

FUNERAILLES

La mort, cette cruelle faucheuse est venue frapper à la porte de M. A. Proteau en leur enlevant un être, dans la personne de leur fillette, Paule, Aurore, âgée de 9 mois. Sa sépulture eut lieu le 12 du courant.

—M. et Mme Henri-Ls Lacroix, Emilien Lacroix de Montpelier, Vermont, en visite à St-Sébastien, depuis près d'un mois, sont repartis pour les Etats-Unis.

—Mme Pierre Lacroix est partie pour Montpelier, Vermont, pour aller au chevet de sa fille malade, Mme Norbert Dallaire.

—Mlle Rachel Paradis, garde-malade de Chicago, en visite chez son père, M. Alb. Paradis et sa soeur, Mme Edm. Bernier.

SAINT-MALACHIE

STATISTIQUES

En l'année 1930, eut lieu en l'église de St-Malachie, 20 sépultures, 6 mariages et 23 baptêmes.

—M. Alfred Blanchet est élu marguiller, en remplacement de M. Ls Bilodeau.

MARIAGE

Le 5 janv., M. Alfred Bilodeau unissait sa destinée à celle de Mlle Alice Lacroix. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal et à herbrooke.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

SEPULTURE

Le 8 janv., eut lieu le service et la sépulture de M. Art. Drouin, âgé de 13½ ans. Il était le fils bien-aimé de M. et Mme Gaudiose Drouin.

—Le 10 du courant, avait lieu le service et la sépulture de Mlle Kathleen Healy, fille bien-aimée de M. et Mme Walsh. Le service fut chanté par son oncle, M. l'abbé Humpksey.

Nos sincères sympathies.

VA ET VIENT

M. l'abbé Humpksey du collège de de Lévis, au presbytère et chez des parents.

—M. E. O'Farrell ainsi que MM. A. et G. Lafontaine, dans leur famille.

—M. Roméo Bilodeau, dans sa famille.

—M. et Mme J. F. Gosselin, marchand de St-Lazare, ainsi que M. et Mme Léonidas Morin de St-Nazaire, chez M. et Mme Emile Marceau.

—M .et Mme John Cakill de St-Jean Chrysostôme, chez M. et Mme D. Routhier.

—M. et Mme Jules Chabot de St-Anselme, ainsi que M. et Mme Absolon Ruel, de Ste-Claire, chez M. et Mme Richard Dorval.

—M. et Mme Roméo Laflamme de la Tuque, ainsi que M. et Mme Jos. Aubé de Québec, chez M. et Mme Alf. Aubé.

—Mlles Léonie et Hénédine Aubé, chez leur mère, Mme Vve Elz. Aubé.

—M. N. Ruel de Québec, chez sa soeur, Mme Jos. Picard.

—Mlle W. Duncan, fille de M. et Mme John Duncan, est entrée en religion chez les Soeurs de Ste-Chrétienne, au Couvent de Jiffard.

—Mlle Mabel Duncan, Inst. de Québec, dans sa famille, M. et Mme John Duncan.

—M. Alonzo Grégoire, chez son père, M. E. Grégoire.

"Comment je me maintiens si jeune?"

"Ah! j'ai appris ce secret lorsque j'ai découvert le Shredded Wheat. C'est le blé entier, comme vous le savez, et il contient le fer pour donner un sang rouge et tous les éléments nécessaires pour produire de sains tissus et os. Et à propos, il est déjà tout cuit et si facile à servir pour le déjeuner ou le lunch. Je ne fais que verser du lait ou de la crème sur les biscuits. Pour les matins froids, je réchauffe le lait — cela en fait une délicieuse céréale chaude, et avec des fruits c'est un vrai régal en tout temps."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

—M. Lionel Gosselin, prof. à Ste-Germaine, dans sa famille, M. et Mme Jos. Gosselin.

MALADE

Mme J. A. Drouin, qui est à l'hôpital depuis quelque temps, est en bonne voie de guérison.

—La Correspondante souhaite une bonne et heureuse année à tous ceux qui s'intéressent au Courrier de St-Malachie.

NAISSANCE

A ST-GEORGES

M. et Mme Odias Fecteau, née Lumina Lessard, font part à leurs parents et amis de la naisance d'un deuxième enfant né le 2û décembre, et baptisé le 27 sous les prénoms de Joseph Jean, Noel. Parrain et marraine : M. et Mme Alex. Morin, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

ST-JOSEPH DE BEAUCE

NAISSANCES

Le 31 dec., fut baptisé, Joseph, Valérien, Yvon, enfant de M. et Mme Léonce Cliche. Parrain et marraine : M. Valérien Cliche et Mlle R.-Alma Cliche, frère et soeur de l'enfant.

—Le 2 du courant, a été baptisée, Marie Rose, Edith, fille de M. et Mme Gdéon Lessard. Parrain et marraine : M. et Mme Jean Lessard, oncle et tante de l'enfant.

—Le 3 janv., fut également baptisée, Marie, Geneviève, Thérèse, enfant de M. et Mme Stanislas Lagueux. Parrain et marraine : M. Arthur Lagueux et Mlle Winifride Lagueux, oncle et tante de l'enfant.

—Le 8 janv., naissaient deux jumeaux : Joseph, Gilles et Marie Gilberte, enfants de M. Valère Gilbert et de Mme Athala Bélanger. Parrain et marraine du garçonnet : M. et Mme Welly Drouin. Parrain et marraine de la fillette : M. et Mme Cléophas Dulac.

MARIAGE

Le 7 janv., a eu lieu le mariage de M. Alc. Lagueux, fils de M. Napoléon Lagueux et de feu Dame M.-Anne Poulin, de St-Frédéric de Bce, avec Mlle Agathe Gilbert, fille de feu Absolon Glibert et de Dame Georgianna St-Hilaire, de cette paroisse.

Nos voeux de bonheur.

DECES

Le 8 janvier, décédait Mme Mathilda Vachon, épouse de M. Alfred Roy, barbier, à l'âge de 69 ans et 4 mois. Elle laisse pour la pleurer : on époux, trois fils, MM. Emile, Hervé et Yvon, deux filles, Mme J. A. Patry et Mme Emile Garvel.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, lundi le 12 janvier.

—Le 10 janv., Dieu appelait à Lui Mme Philippe Grondin, née Vitaline Rodrigue, décédée à l'âge de 69 ans et 5 mois.

Elle laisse pour la pleurer : Son époux, trois filles, Mme Ascar Gagné, Mme Alphonse Laflamme, de Beauceville et Mme Ronaldo Fortin, de St-Joseph. Elle laisse également, quatre frères et deux soeurs, MM. Jos. Rodrigue, de Lewiston, Gédéon et Ls Rodrigue de St-Méthode, M. Pierre Rodrigue, de St-Ephrem, Mme Giguère de St-Victor et Mme Prévost, de Biddeford Maine. La défunte était la belle-soeur de M. l'abbé Philibert Grondin, de Québec.

Les funérailles de Mme Ph. Grondin ont eu lieu mercredi matin, à 10 heures, en l'église paroissiale.

Nos sympathies à ces familles en deuil.

STATISTIQUES

Pendant l'année 1930, il y a eu : 106 baptêmes, 25 mariages, 60 sépultures; 97,000 communions, 1686 messes célébrées.

Décès de 1 jour à 1 an : 17.
1 an à 5 ans : 1.
5 ans à 10 ans : 1.
10 ans à 20 ans : 4.
20 ans à 30 ans : 4.
30 ans à 40 ans : 3.
40 ans à 50 ans : 6.
50 ans à 60 ans : 4.
60 ans à 70 ans : 9.
70 ans à 80 ans : 5.
80 ans à 90 ans : 4.
90 ans à 100 ans : 2.

ST-CÔME DE LINIÈRE

BAPTEMES

M. et Mme Théo. Fortin, née Aurore Fortin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Giles, Félicien. Parrain et marraine : M. et Mme Roméo Fortin, oncle de l'enfant et Mlle Orpha Fortin, sa soeur.

—M. et Mme Jos. P. Lessard, née M.-Blanche Caron, une fille, Marie, Claire d'Assise, Louisette. Parrain et marraine : M. et Mme Jos. Poulin, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Télesphore Genesse, née Marie-Ange Gagné, un fils, Joseph, Aimé, Noel. Parrain et marraine : M. et Mme Philibert Fortin, de St-Philibert, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Elie Poulin, née Julia Gjasson, un fils, Joseph, Salomon, Ephrem. Parrain et marraine : M. et Mme Pierre Poulin, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Wilfrid Lamontagne, née Adélanda Pomerleau, une fille, Marie, Armandine, Louisette. Parrain et marraine : M. et Mme Gédéon Bédard, oncle et tante de l'enfant.

STATISTIQUES

Dimanche dernier, au prône, M. le Curé a communiqué les statistiques suivantes à ses paroissiens, pour l'année 1930 : 59 baptêmes, 12 mariages et 26 sépultures.

NOUVEAU MARGUILLER

Le Jour de Noel, après la grand' messe, M. Jos. Toulouse, cult., a été élu marguiller, en remplacement de M. T. W. Donovan, sortant de charge.

DIVERS

MM. les abbés Camille Morissette, du Séminaire de Québec, Lorenzo Veilleux, du Collège de Lévis et James Cantin, du collège de Ste-Anne, ont passé les fêtes à St-Côme, chez leurs parents.

—M. et Mme le Dr Oliva Desruisseaux ont passé quelques jours chez leurs parents, à Québec et à St-Antoine.

—M. et Mme Edm. Fortin, de St-Prosper, étaient de passage chez Mme Vve Ed. Fortin.

—Mlle Marie Champion a passé quelques jours chez ses parents à St-Zacharie.

—M. l'abbé Donia Nadeau, vicaire de St-Côme est de retour d'une vacance de quelques jours dans sa famille à Sts-Anges.

LA CORPORATION DES BISCUITS EN CONVENTION

A MONTREAL

Mercredi, le 30 décembre dernier, se tenait à Montréal, la convention annuelle de La Corporation des Biscuits Viau Limitée. Ce fut un bel événement. Le programme fut des mieux remplis et des plus intéressants. Nous devons à l'amabilité de notre jeune ami, M. Maurice Lemieux, l'un des représentants les plus en vue de cette importante biscuiterie, le plaisir d'offrir à nos lecteurs, le programme complet de la convention. En voici les lignes :

PROGRAMME

10 hres A.M.

Discussion détaillée et inspection des lignes de Bonbons et Biscuits en étalage : Sujets de nouveaux plans pour l'année nouvelle. MM. Ross, Giguère, Boucher, Bourquet.

12. Midi

12 hres MIDI

Lunch dans le Cafétéria de la Manufacture.

1 hre P.M.

Inspection de la Manufacture en groupe : MM. Giguère, Blacke, Brodie, Bousquet, Boucher.

2 hres P.M.

Assemblée des Ventes. — MM. Ross, Bousquet, Boucher, suivis par discussion ouverte de tous les voyageurs sur les méthodes de ventes.

7 hres P.M.

Banquet dans la Salle Espagnole du QUEENS HOTEL.

PROGRAMME. — Choix et groupes de chants durant le Banquet, sous la direction de M. St. Mars et autres.

ORCHESTRE — ARTISTES

9 hres P.M.

1. — Danses de Jazz.
2. — Danses Orientales.
3. — La Revue Bleue & Noire, avec Miss Verona, accordéoniste extraordinaire; chansons françaises et anglaises, assisté de deux danseuses.
4. — Danses Russes.
5. — Danses Hawaiennes.

"O Canada" et "Dieu Sauve le Roi."

Voici les noms de ceux qui figuraient au banquet de la Viau Biscuit et qui ont pris part à la convention:

Président :M. Théo. Viau.
Vice-Prés. : M. Albert Hudon.
Directeurs : MM. J. A. Lemieux, R. L. Ellis, G. H. Rainville.
Gérant-général : M J. W. Ross.
Trésorier : M. L. St-Mars.
Gérants des Ventes : MM. W. Bousquet et J. A. Boucher.
Gérant de la Production : M. Armand Giguère.
Gérant de la Succursale de Québec : M. J. U. East.

Voyageurs de la province d'Ontario : MM. L. Chapman de Sault, Ste-Marie, Frank Barber, de Toronto H. Huard, d'Ottawa, E. Boyer de North Bay et autres.

Voyageurs de Québec et District : MM. J. A. Havard, Sherbrooke, Maurice Lemieux, de Beauceville, L. Ph. Lachance, de Beauceville, A. Tétrault, Rivière du Loup, Ant. D'Anjou Rimouski, J. P. Arcand, Trois-Rivières, Beaulieu, Drouin, Giroux, Bussières de la Succursale de Québec et autres.

La Maison Viau fait maintenant des affaires dans tout le Dominion de Halifax à Vancouver et prend une expansion considérable. La qualité de ses produits domine et la demande devient de plus en plus croissante; fondée en 1867, après de bien humbles débuts, elle est aujourd'hui la plus considérable de toutes les Biscuiteries et Confisseries, et nous avons raison d'être fiers de posséder dans la province de Québec, une telle Industrie.

M. HECTOR CADRIN MEURT SUBITEMENT À ST-ANSELME

M. Cadrin est décédé à St-Anselme la veille de l'anniversaire de la mort de son épouse, née Julia Audet. — Deuil cruel.

FUNERAILLES LUNDI

Une des familles les plus avantageusement connues du comté de Dorchester vient d'être cruellement éprouvée par la mort de M. Hector Cadrin, survenue subitement vendredi, le 16, à sa résidence de St-Anselme.

M. Cadrin a succombé à une syncope de coeur. La nouvelle de sa mort a causé une vive surprise et de profonds regrets à St-Anselme, à Québec et dans toute la région où la famille Cadrin jouit de la plus haute considération.

—M. et Mme G. Audy ont passé le jour des Rois chez M. et Mme Pierre Gosselin.

HOCKEY

Dimanche dernier, le club de Hockey de St-Martin, est venu jouer contre le club de St-Côme. Le score a été de 3 à 3.

Ces deux clubs doivent se rencontrer de nouveau prochainement, mais cette fois, à St-Martin.

Plus d'eczéma

DEMANGEAISON DISPARUE IMMEDIATEMENT

"J'ai souffert de l'eczéma durant plusieurs mois. Une simple application de Sootha-Salva arrêta la démangeaison et la brûlure. Ma peau est maintenant claire. Jane Paula. Sootha Salva est le plus rapide remède pour l'eczéma. Arrête la démangeaison. Chez tous les pharmaciens.

M. Cadrin paraissait en parfaite santé jeudi dernier. Dans la soirée, il s'était rendu au presbytère, pour fixer avec M. le curé Napoléon Laflamme, les détails du service anniversaire de son épouse. Le lendemain matin, vers 5 h. 30, madame J.-B. Cadrin, sa mère, qui se trouvait à sa résidence, fut attirée à la chambre de son fils et constata qu'il ne donnait aucun signe de vie. Le docteur J.-E. Perreault fut appelé en toute hâte, mais M. Cadrin avait cessé de vivre.

M. Hector Cadrin n'était âgé que de 34 ans. Il était le fils de feu J.-B. Cadrin, ancien marchand général de St-Anselme, et de Madame Cadrin qui lui survit.

Il laisse dans le deuil trois fils : MM. Eugène, Paul et Marcel Cadrin, quatre frères, MM. J.-B. Cadrin, négociant, de St-Anselme, Dartus Cadrin, de Québec, Ls-Philippe Cadrin, de Montréal et Michel Cadrin, des Etats-Unis, ainsi que trois soeurs, Mme Adélard Lambert, de Ste-Germaine, née Amanda, Mme Henri Côté, de St-Damien, née Marguerite et Mme A. Guertin, de St-Anselme, née Violetta. Il était aussi le cousin de M. Alphonse Fortin, de St-Anselme.

Le service anniversaire de Mme Cadrin devait être chanté lundi dernier à 10 h. Il a été célébré à 8 h. 30 et les funérailles de M. Cadrin ont eu lieu à 10 h. après l'arrivée du train Quebec Central et du Transcontinental.

L'"Eclaireur" prie la famille si cruellement éprouvée d'agréer ses plus sincères condoléances.

SPORT

Dimanche le onze janvier le club de hockey de Beauceville est venu rencontrer le club des Chevaliers de Colomb de St-Georges.

Malgré leurs efforts et leur jeux intéressant et plein d'ensemble les vaillants Beauceville ne purent remporter la victoire et s'en retournèrent défaits par un score de 7 à 1.

Le club des C. de C. se composait comme suit : Buts : A. Valée; Defenses : A. Turgeon, J. Patry, V. Cloutier et G. Morissette; Centres : L. Labbé et Gaston Gagnon; Ailes : A. Simonneau, P. E. Papillon, G. Deschesnes et Alfred Grondin.

Points entrés : 1ère Période : C. de C., Gaston Gagnon; 2ième Période : C. de C., Gaston Gagnon; Beauceville, Vallée; 3ième Période : C. de C., P. E. Papillon, Turgeon, Simonneau, Gaston Gagnon et P. E. Papillon.

L'arbitre était le Dr A. D. Beaudin.

NAISSANCE À BEAUCEVILLE

Dimanche le 18 janvier, Mme Lucien Mathieu donnait naissance à leur second bébé, un garçon, baptisé le même jour sous les noms de Joseph, Paul, Henri, Guy. Parrain et marraine : M. et Mme Emmanuel Laflamme, de St-Georges Station, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Charles Mathieu, grand'maman du bébé.

Nos félicitations.

"OCCASION UNIQUE"

Ayant acheté tout le stock de cigares d'une manufacture dont les propriétaires, établie depuis environ 42 ans se retirent des affaires.

Nous sommes en mesure de vendre la quantité acquise soit 94,500 cigares au prix de $40.00 à $110.00 le mille par quantité de 500 et plus, moins 25% d'escompte franc de port dans toute la province de Québec, ces cigares sont garantis de bonne qualité dans chaque prix respectif, par la maison.

JOS. CÔTÉ, LIMITÉE

J.C SPÉCIAL

AU BUREAU CHEF SEULEMENT
188, rue Saint-Paul
QUÉBEC

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.
Ecrivez pour information
ACADÉMIE MARVEL
8 Ste-Catherine Est - - Montréal

Scies Simonds

L'acier spécialement trempé dans nos propres aciéries, nous permet de garantir pleinement toute scie SIMONDS.

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE.
Montreal - Toronto
Vancouver
St-Jean, N.B.

4-29

Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est fournie par des agents spéciaux. Ecrivez au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré au Canada Franco de droits de Douane)

POUR VOS LAVAGES

Vous ne pouvez pas pourvoir à l'achat d'une laveuse électrique, avant d'essayer la "CONNOR THERMO"!

Ménagères . . . . Attention!

La laveuse Connor Thermo élimine la main-d'oeuvre fatigante. Simplement sur déclic de l'interrupteur, le pouvoir caché de la laveuse Connor Thermo commence la corvée du blanchissage.

Voici pour vous une nouvelle joie à expérimenter. La fameuse "Connor Thermo" lavera sous votre surveillance personnelle des plus lourds couvre-lits à la plus délicate lingerie.

Laissez-nous vous démontrer les nouveaux et exclusifs avantages de la laveuse Connor Thermo. Ces caractéristiques sont des plus importants.

La laveuse Connor Thermo est si différente des autres, si nouvelle, si simple et efficace, qu'il existe uq'un seul moyen de l'apprécier.

Vous devez la voir. Essayez-la à domicile sous notre nouveau plan de démonstration.

THIBAUDEAU & PAQUET Ltée
ST-GEORGES EST, Cté BEAUCE, Qué.
j.n.o.

ASSURANCE - VIE

Seriez-vous intéressé à représenter une Compagnie Canadienne d'Assurance-Vie qui depuis cinquante ans donne au public le meilleur service possible, et à ses représentants des avantages insurpassables. Correspondance confidentielle.

S'ADRESSER A:

Boîte Postale No 66, Station B,
QUEBEC

Janvier 1-15-29

MAISON À VENDRE

Une propriété avec vaste terrain, possédant toutes les améliorations modernes, maison récemment réparée à neuf, située à proximité de l'église, couvent et collège à vendre à très intéressantes conditions. Cette propriété est située à Beauceville-Ouest, dans un endroit tranquille.

Pour plus de détails, s'adresser à:

L'"ECLAIREUR"
BEAUCEVILLE

Pour le fumeur un plaisir NOUVEAU

CHAQUE année, chaque jour, nous apporte de nouvelles découvertes qui rendent la vie plus agréable.

Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides—

Les radios sont de plus en plus perfectionnés—

Et maintenant, voici une cigarette qui est de notre temps!

Un minutieux mélange de tabacs de choix lui donne un arome plus captivant, une douceur plus légère, une saveur délicieusement différente—c'est une cigarette plus fine, qui apporte au fumeur une nouvelle mesure de satisfaction.

Rappelez-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c pour 20 — Achetez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.

25c pour 20

cigarettes
Master Mason

Les paquets contiennent des coupons échangeables pour une grande variété de primes attrayantes et utiles.

BELLE PROMOTION

Le populaire major du régiment de Beauce, M. le notaire Victor Mathieu est promu commandant en second du régiment de Beauce.

M. ALBERT TURMEL DÉCÉDÉ À BEAUCE JONCTION

Un citoyen des plus en vue à Vallée Jonction, paroisse de l'Enfant-Jésus Beauce, est décédé samedi après-midi vers 10 heures, dans la personne de M. Albert Turmel, autrefois employé du Quebec Central, et qui était maintenant à sa retraite, après de nombreuses années de services.

M. Albert Turmel avait été pendant plus de 40 ans, à l'emploi de cette compagnie ferroviaire. Il y a environ 10 ans, ses patrons désireux de témoigner leur reconnaissance des excellents services rendus par cet infatigable travailleur lui permettaient de prendre un repos et depuis lors, M. Turmel passait une heureuse vieillesse au sein de sa famille. Depuis plus d'un an, la maladie menaçait de mettre fin à ses jours.

Il y a quelque temps elle prit une tournure plus sérieuse et la fin s'annonçait comme très prochaine. Sur la fin de semaine, toute sa famille fut mandée à son chevet, et samedi avant-midi vers 10 heures, M. Turmel rendait généreusement son âme à Dieu, après avoir reçu les derniers secours de la religion. Sa fin a été vraiment édifiante; il a montré dans la mort le même courage, et cette même grandeur d'âme dont il avait fait preuve dans tout le cours de sa carrière.

Fev M. Albert Turmel était le père d'une nombreuse famille avantageusement connue dans la Beauce. Son honnêteté et sa piété lui avaient attiré le respect de tous ses concitoyens, et il jouissait d'une excellente réputation qui s'étendait bien au-delà des limites de son village natal. Sa disparition causera d'amers regrets dans le large cercle d'amis qu'il comptait dans notre district.

Le défunt était le père de M. l'abbé Emile Turmel, chef du service de propagande à l'Action Catholique de Québec et de M. le Dr Herménégilde Turmel, un médecin des plus en vue à Lévis.

Feu M. Albert Turmel était âgé de 79 ans et 4 mois. Ses funérailles ont eu lieu jeudi dernier en l'église paroissiale de l'Enfant-Jésus, Beauce.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte : 3 fils, M. l'abbé Emile Turmel, M. Jos. Turmel, professeur à Valley Jct, et M. le Dr Herm. Turmel de Lévis, 2 frères, MM. Herm. et Jos. Turmel de Valley Jct; un beau-fils, M. Alf. Jacques.

Le défunt laisse en outre, trois soeurs, ce sont : Mme Charles Couture de Valley Jct, Mme Jos. Labbé de la même paroisse et Mme Napoléon Breton de Manchester.

SERVICE ET FUNERAILLES

Jeudi, le 22 janvier, avaient lieu à Valley-Jonction, les funérailles de feu Albert Turmel, décédé samedi dernier. Rarement les citoyens de la paroisse de l'Enfant-Jésus sont témoins de funérailles aussi imposantes que celles qui furent faites à M. Turmel. L'église était littéralement remplie tant de membres du clergé que de laiques. Cette cérémonie avait tous les caractères de celles qui marquent les plus beaux témoignages de sympathie à l'égard d'une famille.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Létourneau, curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. l'abbé E. Pichette, ancien curé de l'Enfant-Jésus, assisté des abbés U. Turcotte, curé de Courville, et Ed. Doyle, du collège de Lévis, comme diacre et sous-diacre, deux confrères de M. l'abbé Emile Turmel, fils du défunt.

Quatre messes furent dites aux autels latéraux pendant le service par les abbés Emile Turmel, Adélard Turmel, curé de St-Fidèle, Québec, A. Létourneau, curé de la paroisse et E. Poulin, du collège de Lévis.

On remarquait au choeur un clergé nombreux.

Nous prions la famille en deuil, d'accepter l'expression de nos sincères condoléances.

SAINT-ROMAIN

A l'occasion des fêtes grand nombre de gens ont visités leurs parents.

—M. Mme Albert Campagna de Mégantic chez leur nombreux parents.

—M. Mme P. Richard, de Ste Cécile chez M. Ch. B. Hallée.

—M. André Breton, de St Jean de Lalande chez ses parents M. J. Buton.

—Mlles Eva et Julia Pelchat de Sherbrooke chez leur mère Mme H. Pelchat.

—Mlle Rose Pelchat, de Lambton chez son père M. J. Pelchat.

—M. Mme Laurent Bélanger de Lambton chez leur père M. F. Bélanger.

—M. Mme C. Marceau, M. Mme Art. Roy de Lambton chez M. Marceau.

—M. Mme Gédéon Roy de St Sébastien chez leur père M. E. Roy.

—Mlle Hélène Isabelle de Thetford chez son père M. E. Isabelle.

—Mlle Bertha Boulanger chez son père M. Boulanger.

—M. Mme A. Lachance sont allés passer les fêtes chez leur père M Jean Lachance de St Benoit.

WOBURN

STATISTIQUES

Dans notre paroisse, il y eut pendant l'année 1930 : 31 baptêmes, 2 mariages et 6 sépultures dont 1 adulte, M. Vianny Choquette.

ELECTIONS

Ces jours derniers avait lieu une élection pour élire un nouveau maire. M. Ed. Chouinard, march., fut élu en remplacement de M. Albert Desrochers, sortant de charge.

Une assemblée eut lieu pour élire des nouveaux conseillers. Furent élus : MM. H. Larochelle, Albert Socquet et Jos. hCoquette, remplaçant MM. Alfred Périnet, Josaphat Larochelle, et Horm. Brault, sortant de charge.

VA ET VIENT

—M. Josaphat Deshaies est revenu de l'Hôpital St-Vincent de Paul Sherbrooke, après y avoir passé quelques jours.

—M. Ls Hébert de Ste-Cécile, était, ces jours derniers dans la paroisse.

—MM. J. L'Heureux N. Clarck policiers de Mégantic, étaient en voyage d'affaires, dimanche dans la paroisse.

—M. Alf. Morin, fils, est revenu parmi nous, après avoir passé quelques mois à Cookshire.

BAPTEME

A été baptisée, ces jours derniers, Marie, Rolande, fille de M. et Mme Albert Socquet, née R.-Aimée Dumas. Parrain et marraine : M. et Mme Louis Allard, grand-oncle et grande tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Nos sympathies à Mme Jos. Chouinardfi qui a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Vve Thomas Tanguay de St-Sébastien.

ST-HONORÉ, BEAUCE

NAISSANCES

Le 18 janv., a été baptisée, Marie Jeanne d'Arc, fille de M. et Mme Edouard Boutin. Parrain et marraine : M. et Mme Pierre Perron, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Florian Mathieu font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Yolande, Alberte. Parrain et marraine : M. et Mme Jos. Lachance de St-Benoit, oncle et tante de l'enfant.

ELECTONS

M. Alphonse Champagne, maire, MM. Honoré Perron, Nap. Martin et Elz. Lacasse ont été lus conseillers.

—La résidence de M. Philippe Bellegarde vient d'être achetée par M. Amédée Racine. M. Philias Veilleux a acheté celle de M. Amédée Racine.

VA ET VIENT

M. le curé A. Proulx et M. le vicaire A.-M. Allen sont allés, la semaine dernière, à St-Ephrem, en visite au presbytère.

—M. Ls-Philippe Bégin, eccl., est en repos chez des parents.

—MM. Omer Lacasse et Uldéric Blais sont allés lundi dernier, à St-Evariste, en voyage d'affaires.

—M. Pierre Allard, agent d'assurances de St-Evariste, était de passage à St-Honoré, par affaires professionnelle.

—M. et Mme Armand Plante sont allés, dernièrement à St-Benoit, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Amédée Pomerleau de St-Benoit, étaient, dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Siméon Rodrigue, forgeron.

—M. et Mme Omer Lacasse sont allés ces jours derniers, à St-Evariste, chez M. Jos. Vachon et Mme Vve Oct. Lacasse.

—M. et Mme Ls Brousseau, de St-Evariste, chez M. Frs Brousseau récemment.

—M. Philippe Bougie, constable, est allé à St-Joseph Bce, en voyage d'affaires.

—M. Wilfrid Gilbert, notaire, était à St-Honoré, par affaires.

SAINT-ISIDORE

DECES

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Léon Boutin, survenu jeudi le 15 janvier. Il était âgé de 79 ans et 9 mois.

VA ET VIENT

M. l'abbé Lemieux, missionnaire, est parmi nous, pour quelques jours, à l'occasion d'une retraite de jeunes gens.

—M. le curé Albert Rouleau, de cette paroisse, était à Québec, ces jours derniers.

—MM. Ovide et Edmond Couture étaient à Québec, en voyage d'affaires.

—M. Gonzague Valois était en promenade à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Amarilda Francoeur était en promenade à Québec.

—M. et Mme Gaudias Francoeur ont été à Breakeyville, chez Mme Vve Isidore Maloin.

—Mlles Amarilda, Laurette, Rolland et Normand Francoeur, assistaient dimanche dernier, à St-Anselme, à une réunion de famille.

—M. Isidore Fontaine, de retour dans sa famille, après deux ans d'absence.

—MM. Aimé Fontaine, Damase Pelchat étaient de passage à Québec.

—M. A. Gosselin a passé la semaine à Québec.

—M. Armand Plamondon, vicaire, est de retour d'une promenade dans sa famille.

—Plusieurs parents et amis se sont réunis à la résidence de M. Ephrem Boulanger pour le féliciter de sa nomination à la mairie de la paroisse de St-Isidore.

Voici quelques-uns des noms : MM. et Mmes Ephrem Boulanger, Odilon Gosselin, Oct. Fortier, Georges Nadeau, Edm. Guay, Georges Poulin, Ph. Bilodeau, W. Beaudoin, Ant. Bégin, Léon Haman, Augustin Haman, Léo Morin, Etienne Plante Oscar Plante, Géd. Gagné, Georges Allen, os. Boutin, Nap. Brochu, Alp. Brochu, Jos. Rhéaume, Fort. Rhéaume, Geo. Boutin, Jos. Gamache, Lorenzo Beaudoin, Alf. Royer, Wenceslas Beaudoin, W. Turgeon, Arth. Lapointe, Ed. Goulet, Mlles Claire Boulanger, Alice Boulanger, Annette Boulanger, E. Boutin, Lucienne Boutin, MM. Chs Boulanger, Samuel Boulanger, Jos. Allen, Maurice Allen, W. Goulet, Alyre Gosselin, G. St-Hilaire, Art. Royer, Maurice Beaudoin, Omer Bouin, Ernest Fortier, Théo. Fortier, Lionel Turgeon, Geo. Beaudoin, Omer Boutin, Emile Couture, Donat Couture, Raymond Couture, Alp. Gagné, Hervé Dumont, Nap. Blais, Armand Gagné, Ant. Fortier, Amédée Dumont, Art. Gagné, Léo Hallée, Art. Hallée, Ernest Hallée, Armand Hallée, Lucien Chabot, Alb. Genest, Etienne Bilodeau, Ls Philippe Gagné, Arthur Lagueux, Ls Brochu, Mlles L. Allen, Alph. Royer, Lucienne Gagné, Cécile Gagné, Alphonse Gagné, Germaine Hallée, M.-Irène Beaudoin, Mlles A.-Marie Beaudoin, Gabrielle Couture, Antoinette Couture, MM. Fortunat Lapointe, Tancrède Chabot, A. Longchamps, Edm. Gagné, Gérard Gagné, Armand Gagné, Adélard Beaudoin, Jos. Laliberté, Alphonse Dumont, J.-Baptiste Dubreuil, Armand Gagné de Ste-Hénédine.

Nos félicitations à M. le Maire et Mme la Mairesse.

Saveur très distinctive

Servi partout, dans les meilleurs hotels et restaurants

'Frais des Plantations' F. 135

EAST BROUGHTON

Dimanche le 18 janvier, Mlle O. Doyle recevait à une soirée, un groupe de parents et d'amis. Il y eut d'abord une partie de cartes "Euchre". Les prix ont été gagnés comme suit :

1er prix pour Dames : Un tablier brodé, donné par Mlle O. Doyle, gagné par Mme Cyrille Landry.

Prix de consolation pour Dames : Une cuillère, donnée par Mlle Doyle, gagnée par Mme P.-E. Lafontaine.

1e prix pour Messieurs : Une pipe avec u npaquet de tabac, donnés par Mlle Doyle, gagnés par M. Delphis Roy.

Prix de consolation pour Messieurs : Mouchoir, donné par Mlle Doyle, gagné par M. Edm. Routhier.

Après la partie de cartes, un succulent goûter fut servi par Mlle Doyle, aidée de Mme Télesphore Routhier.

Ensuite, il y eut chant, musique, déclamations, et même un intéressant dialogue a été interprété par Mlles O. Doyle et R. Breault; il était intitulé : "La mère Griffon."

Ce n'est qu'à une heure assez avancée que les invités se séparèrent, et ce ne fut pas sans regrets, car les heures avaient passé bien vite, tant on s'est bien amusés.

Etaient présents : M. le curé Léo Chabot, M. le vicaire Jos. Lafleur, MM. et Mmes D. Aubert, C. Landry, J.-E. Turcotte, Alf. Lapointe, Edm. Routhier, Ls Routhier, P.-E. Lafontaine, Mmes Télesphore Routhier et Noé Tanguay, Mlles Lily Chabot, R.-Anna Blanchette, Irène Doyle, R.-Anna Doyle, Obéline Doyle, Thérèse Breault, M.-Rose Breault, R.-Aimée Savoie, R.-Eva Roussin, Thérèse Routhier, Agathe Lapointe, L. Routhier, MM. Delphis Roy, Jos. Savoie, Irénée Gagné, Edm. Doyle, P.-E. Savoie, Alb. Savoie, Donat Routhier.

Un INVITE.

SAINT-MAGLOIRE

A la mémoire de Wellie Lapointe.

Si la mort a toujours ses mystères, elle semble parfois en avoir de plus insondables, car le coup qu'elle vient de frapper en ravissant à l'affection des siens, le jeune Welly, âgé de 9 ans, nous montre bien la profondeur de ses secrets. En effet, l'innocente petite victime de ces jours derniers ne prévoyait pas en quittant la classe le soir du 30 décembre dernier pour entrer en vacances qu'au déclin de ces mêmes vacances, la main meurtrière de la mort viendrait le frapper si brièvement.

Comme la feuille que la Providence agite en tous sens sans connaître sa mission, il partit à cet âge où les peines et déceptions de la vie sont complètement inconnues. Incline-toi cher Welly vers ceux que tu as aimés et répands sur eux les consolations que tu puises au sein de l'éternelle félicité. Attire les protections de la Vierge Marie sur ton institutrice, tes compagnes et compagnons avec lesquels tu as passés les quelques années parmi nous. Et vous, chers parents, allez aux pieds de la croix, regardez la Mère de douleurs et puisez le courage et la force nécessaires pour supporter votre sacrifice.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Omer Lapointe, fils de Johnny, cinq frères et cinq soeurs.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

SAINT-VICTOR

STATISTIQUES

Nous avons eu en 1930 : 18 mariages, 86 baptêmes, 33 décès, dont 21 adultes et 12 enfants.

MARGUILLER

M. Jos. Fortin a été élu marguiller, remplaçant M. Etienne Lacoursière, sortant de charge.

RETRAITE FERMEE

25 des paroissiens de St-Victor sont allés à Québec, à l'occasion d'une retraite fermée. Ce sont : MM. Jos. Plante, Oram Poulin, Jules Veilleux, Nap. Lapointe, Philippe Pouliot, Cléo. Poulin, Alb. Rancourt, Jos. Bernard, Geo. Rancourt, Ls Rancourt, iVateur Turgeon, L. Ph. Doyon, Adrien Trépanier, Aug. Plante, C. E. Langelier, Arthur Pomerleau, G. Bernard, Pierre Tardif, L. Tardif, Nap. Plante, Nap, Tardif Noel Bernard, Nap. Bernard, B. Grondin, P. Leclerc.

VA ET VIENT

Mlle Lauréa Rancourt est revenue de Drummondville.

—Le notaire L. P. Turgeon est allé à Québec et à Lotbinière, ces jours derniers.

—Le R. Père Bacon, Directeur de l'Oeuvre du Noviciat des Dominicains, était de passage à St-Victor, dimanche dernier.

—M. J. D. Bertrand, de passage ici ces jours derniers.

—M. A. Langelier, en voyage d'affaires à Québec.

SCOTT

M. A. Théberge est parti pour Montréal, ces jours derniers.

—Mme L. J. Nadeau et sa jeune fille Jeannine, de la rue du Roi, Québec, étaient chez Mme Maheux, ces jours derniers. Plusieurs dames ont reçu en son honneur.

—M. C. A. Parent est de retour de Québec.

—M. J. Doyon est de retour de l'Ouest pour demeurer chez son père.

—Mme P. E. Théberge et Mme Jos. Dulac de retour de Québec.

—M. Alex. Gourdes de retour de Montréal.

—M. A. Jacques, de St-Joseph par ici, par affaires.

—Une jolie réception avait lieu chez Mlle Alice Doyon, cartes et musique. On s'amusa agréablement.

—Un groupe d'amis se sont réunis chez M. Georges Pelchat, dimanche soir, pour le féliciter du succès obtenu pour l'organisation de l'élection du maire dont il était le principal organisateur.

—Le 22 janvier, jolie soirée chez M. et Mme Alphonse Morin. Une centaine d'invités. On s'amusa ferme jusqu'aux petites heures.

—Mme G. Grégoire à Boston chez sa fille, Mme Bouché.

—Mme Michaud, de Notre-Dame des Laurentides, de passage chez sa mère, Mme G. Pelchat, ces jours derniers.

—Nous apprenons avec plaisir le prompt rétablissement de Mme Emile Gagné, qui a subi une grave opération, ces jours derniers.

ST-JOSEPH, BEAUCE

Divers :

M. Francis Vachon, de Ste-Germaine, était à St-Joseph, dernièrement.

—MM. Paul Prince, Willie Boisvert et Gratien Spénard, tous de Sorel, à St-Joseph, par affaires.

—Mme Odilon Labbé, de Beauce-Jonction, en notre localité ces jours-ci.

—M. J. T. Doyon, de Thetford-Mines, parmi nous, récemment.

—M. L. P. Turgeon, de St-Victor, à St-Joseph, par affaires.

—Mme Placide Lessard, et Mlle Suzette Lessard, de retour d'une promenade à Montréal.

—M. Alexandre Caron, de Dalhousie, Baie des Chaleurs, de retour dans sa famille.

—Mme Laval Girard, de Victoriaville, de passage chez M. Mathias Fournier.

—MM. Ludovide Poulin et Ernest Cliche, de St-Jules, de passage chez M. Ed. Lagueux, récemment.

—MM. Ernest Lachance et Ernest Cloutier, de St-Jules, à St-Joseph, par affaires.

—M. Freddy Lachance, de Rockland, Ont., a passé quelque temps dans notre localité.

—M. Léo Vallée, de retour à St-Joseph, après une vacance passée à Thetford-Mines.

Décès :

Le 21 janvier, décédait à l'âge de 75 ans et 3 mois, M. Charles Drouin, époux de Dame Agnès Poulin.

Outre son épouse, il laisse pour le pleurer un fils, M. Adélard Drouin.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 24 janvier au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Nos sympathies.

CONTRE LES MAUX D'ESTOMAC

Un nouveau tonique et purificateur du système.

La compagnie NATIONAL REMEDIES Reg'd., de Beauceville, dans la Beauce, vient d'obtenir ses permis de fabrication et de mise sur le marché d'une recette vieille de plus de cent ans, mais dont les propriétés curatives n'avaient pas encore été mises à l'épreuve, dans le grand public.

L'auteur de cette découverte décédait presque centenaire il y a quelques années et à un ami qui venait le visiter sur ces derniers jours et qui lui demandait le secret de cette longévité, il repondait ceci : "J'ai fait usage de tabac et d'alcool, mais je n'en ai jamais fait un abus. Toute ma vie durant, j'ai travaillé ardûment, n'étant pas riche, mais j'avais la santé pour envisager la tâche de chaque jour. Je n'ai jamais fait usage de drogues ni de médecines si ce n'est l'emploi, depuis mon enfance, d'une certaine préparation de racines, d'écorces et de feuilles, dont je tiens le secret de ma vieille mère. Cette recette, je la lègue à mes fils et la recommande à toutes les personnes désireuses de se conserver en bonne santé. J'ai toujours mangé et digéré comme un jeune homme de 20 ans, grâce à cette vieille amie qui figurait constamment dans l'armoire. Je la recommande aux personnes désireuses de rester fortes et robustes; à celles qui manque d'appétit, d'énergie, de sommeil, qui souffre de maux d'estomac ou de constipation."

Cette vieille préparation est maintenant à la porté de tous, connue sur le marché, sous le nom de VIGOR (Tonique). Récemment mise en vente, déjà un nombre considérable de malades ont bénéficié de ses heureuses propriétés curatives.

Fabriquée et vendue par: NATIONAL REMEDIES, Reg'd., Appt à Beauceville, Qué.

GARAGE À VENDRE

OU A LOUER

Situé à la Station de Ste-Germaine. Ce garage possède tout l'outillage nécessaire: compresseur, chargeur de batteries, 2 réservoirs à gazoline, etc. Pour plus de détails, s'adresser à:

J. F. DOYON,
ELECTRICIEN
Ste-Germaine Station, Dorchester
Janv. 22-29

PROPRIÉTÉ À VENDRE

Jolie propriété remise à neuf tout récemment, située dans le quartier.

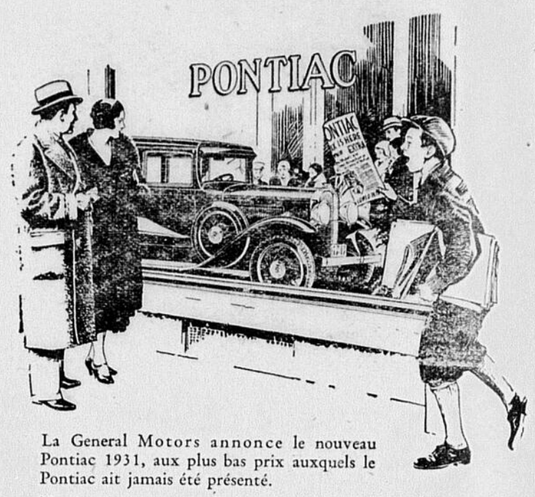
La jolie propriété de feu M. Georges H. Lachance, réparée à neuf il y a peu de temps, avec son vaste terrain, à vendre à bonne condition. La maison possède 9 grands appartements, deux chambres de bain, système électrique et toutes les améliorations modernes. Un vaste terrain permet d'entretenir un jardin. 24 pommiers dans ce jardin. On se rappelle le grand et magnifique jardin qu'entretenait l'ancien propriétaire, M. Cyrille Larochelle.

Le tout à vendre à bonnes conditions, pour règlement de succession. Une belle occasion à la personne intéressée.

S'adresser à :

LUCIEN LACHANCE,
Beauceville. P. Q.
15-22-29 jan. 5 fev. S.

"Le Pontiac 1931 ...N'est-il pas une Beaute?"



La General Motors annonce le nouveau Pontiac 1931, aux plus bas prix auxquels le Pontiac ait jamais été présenté.

Vous trouverez un auto plus grand, aux lignes souples et vives, et des Carrosseries Fisher plus spacieuses. Un nouveau radiateur de forme en V, avec une grille à même, plaquée au chrome donne à l'avant de l'auto un aspect des plus attrayants comme des plus modernes.

La partie mécanique du nouveau Pontiac a été grandement améliorée. Il y a plus de 40 points d'isolation au caoutchouc pour étouffer le bruit et amortir les chocs sur la route. Il y a un nouveau silencieux d'air. Le cadre a été considérablement renforcé. Des éléments éprouvés tels que le balancier harmonique, le radiateur à circulation croisée et les amortisseurs Lovejoy ont été conservés. Cinq roues de fil métallique sont d'équipement régulier, sans augmentation de prix, sur tous les modèles réguliers.

Vous êtes cordialement invité à voir le nouveau Pontiac et à le conduire. Achetez ce bel auto sur paiements différés GMAC. Donnez-vous la protection de la Police de Service au Propriétaire General Motors. P6F-20

GM GENERAL MOTORS

PONTIAC

.... un bel auto, un auto moderne, une grande valeur

BENOIT DUSSAULT

BEAUCEVILLE, Qué.

DANS la plupart des cas, la préférence accordée aux produits canadiens est méritée. Les produits canadiens sont très souvent au premier rang. Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or, par exemple, est d'emblée, depuis plus de trente ans, par son goût et sa pureté, à la tête de tous les produits du genre dans le monde entier.

Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est fait par des ouvriers canadiens dans des distilleries qu'exploite seul le capital canadien.

10 onces $1.10
26 onces $2.55
40 onces $3.65

Gin Canadien Melchers Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
DISTILLATEURS DEPUIS 1898
DISTILLERIES: BERTHIERVILLE, P. Q.
BUREAU-CHEF: MONTREAL, P. Q.

— La farine "ROBIN-HOOD" est faite avec le meilleur blé du monde —

BEAUCEVILLE

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraitre dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Mailez-nous une carte postale, téléphonoez-nous ou venez vous-mêmes à L'"ECLAIREUR". Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la même semaine.

La grippe fait des siennes. Elle sévit depuis quelques jours dans notre district. Nous conseillons aux gens d'être prudents, car une épidémie de grippe maligne sévit en Europe et il ne faudrait pas que notre pays soit visité par un nouveau fléau de grippe espagnole, cette année.

—Les travaux de construction, à notre pont de fer, sont poussés avec grande activité. Déjà, une arche magestueuse dresse sa structure imposante au-dessus du champs glacé de la Chaudière et donne l'idée de ce que sera cette importante construction, lorsqu'elle sera terminée. Notre ancien pont nous paraît petit et fluet à côté de cette masse imposante. Un groupe de nouveaux ouvriers est arrivé de Sherbrooke afin de riveter et de mettre définitivement en place, les pièces de fer et de les fixer définitivement. On s'attend à ce que les travaux de la pose du fer soient terminés dès les premiers jours de mars, à moins que l'état de la température retardent ces travaux.

—Que nos cultivateurs n'oublient pas de se rendre assister en foule aux cours abrégés agricoles qui seront donnés à Ste-Marie, le 2 février prochain. Ceux qui ont l'intention d'y aller pourront donner leur nom à M. le curé Lamontagne ou à M. Alphonse Laflamme, notre dévoué agronome.

—M. Louis Larue, étudiant de Québec, a passé le dimanche à Beauceville, l'hôte du Dr Armand Beauchesnes, son cousin.

—Mlle Annette Drouin, de Québec, était en promenade chez M. et Mme Henri Renault, la semaine dernière. Elle est retournée à Québec, lundi.

—Mme Albert Descelles, de Montréal et Mme Dr Alfred Simard, de Québec, passent la semaine chez M. et Mme Jos. T. Fortin.

—Mlle Yvette Roberge de Berlin N.H., qui a passé quelques jours en promenade à Beauceville, est retournée dans sa famille, via Montréal.

—M. Soulières, gérant de la Shawinigan Water & Power, de St-Joseph, était à Beauceville, jeudi, le 22.

—M. Etienne Vallières, organisateur de l'Alliance Nationale, de Montréal, était en voyage d'affaires à Beauceville, jeudi, le 22, en route pour St-Camille, où il demeurait autrefois.

—M. Josaphat Poulin, courtier en assurances, est allé à Québec, jeudi le 22.

—M. H. R. Renault, est de retour d'un voyage d'affaires à Ottawa.

—M. Elz. Maheux, marchand et maire de St-Benoit Labre, était à Beauceville, dimanche, le 25. M. Maheux venait rencontrer M. le député Ed. Fortin, dans l'intérêt de sa paroisse.

—M. Morissette, comptable de la maison V. Dionne de St-Georges, était à Beauceville par affaires, mardi le 27.

—M. Alfred J. Lachance, bijoutier et fils de M. Jos. Lachance de notre ville, vient de nous quitter pour Rockland, Ont., où il ouvrira son atelier d'orfèvre et de bijoutier.

—M. le Dr A. Beauchesne et Mme R. Beauchesne sont de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pérade, où ils ont assisté aux funérailles de M. le Dr A. R. Marcotte, leur parent.

—Mme Dr Homère Fauteux, de Montréal, a passé quelques jours à Beauceville.

—M. J. Pierre Quirion, comptable à la Banque Canadienne Nationale de Beauceville vient d'entrer à l'"Eclaireur" comme premier comptable. M. Quirion est remplacé par M. Valmore Fournier de la même banque, succursale de Victoriaville.

—M. L. Ph. Jolicoeur, courtier en assurances, est allé à Québec, mercredi le 27, par affaires.

—M. et Mme Nap. Quirion, ainsi que M. et Mme Wilfrid Quirion, sont allés à Québec, mercredi le 27. MM. et Mmes Quirion assisteront à la cérémonie de la prononciation des voeux de Mlle Antoinette Quirion, chez les Dames Religieuses du Bon Pasteur.

—M. Frigon, organisateur de ventes, est au milieu de nous pour quelques semaines. M. Frigon prépare une grande vente au magasin G. H. Lachance, à Beauceville-ouest. Hier, mardi, le 27, M. Frigon partait pour Montréal, en voyage d'affaires de quelques jours.

—M. J. P. Bolduc, de l'"Eclaireur", est en tournée d'affaires dans les paroisses du haut du district.

—Dimanche prochain, déjà la Septuagésime, la première annonce du Carême qui s'en vient. Il importe de penser à passer chrétiennement le carnaval, comme des chrétiens de conscience.

—Les bordées de neige de la semaine dernière sont de nature à faire se souvenir à ceux qui l'oubliaient que nous vivons encore au pays canadien! Elles ont eu de l'effet de donner, un peu partout, du travail à ceux qui n'en avaient pas.

—Mlles Marcelle Duval, Claire d'Assise Grondin et M.-Paule Fortin recevaient ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Gertrude Roy, de St-Georges.

CHRONIQUE SPORTIVE

A BEAUCEVILLE

Beauceville vs St-Victor

L'espace ne nous a pas permis de donner, dans notre dernier numéro, un compte-rendu de la belle partie qui a eu lieu dimanche le 18 janvier, sur le rond du Collège, entre le club Beauceville et le St-Victor. Cette partie avait réuni une foule comme nous n'avons pas vue depuis longtemps, à une partie de gouret.

C'est M. le maire H. R. Renault, un amateur de renom, qui a mis la rondelle au jeu. Locaux et St-Victor firent de beaux coups, et souvent les joueurs furent applaudis par les deux cents spectateurs qui les entouraient. Le résultat fut 7 à 1 en faveur du club local. Comptèrent des points, MM. Henri Doyon, Henri Lacombe, J. Henri Lachance, Marcel Poulin, Marius Lachance, Eugène Bisson et Lucien Lachance pour le "Beauceville". M. Viateur Turgeon enregistra celui du "St-Victor". Voici les noms et positions des joueurs :

BEAUCEVILLE	ST-VICTOR
Buts	
M. Grondin,	A. Rancourt.
Défenses	
M. Lachance,	L. Plante.
Ailes	
H. Lacombe,	V. Turgeon.
L. Lachance,	C. Rancourt.
Centres	
Henri Doyon,	V. Poulin.
Substituts	
L. Turcotte,	Lacoursière
E. Bisson	Poulin.
H. Doyon.	

AUTRE PARTIE

Le 21 janvier, à 3 hres P.M., le club "Sacré-Coeur" rencontrait le "Beauceville" sur le terrain du Collège. Le résultat fut de nouveau heureux pour le club "Beauceville", soit 6 à 3. MM. L. Turcotte, Henri Lacombe, M. Poulin, H. Doyon et M. Lachance décrochèrent les points du club vainqueur.

LA PARTIE DE DIMANCHE

Le "Beauceville" attendait la visite du "Saint-Georges", dimanche après-midi dernier. Ces derniers furent cependant empêchés de descendre, alors le club local rencontra celui du Collège, dans une belle partie. "Beauceville" remporta la victoire par un score de 3 à 2.

ST-EVARISTE vs CHEVALIERS DE COLOMB

Le club "Chevaliers de Colomb" de St-Georges s'est rendu rencontrer le "St-Evariste", dimanche le 18 janvier. Après un voyages des plus rudes, la partie s'engagea à 3 heures P.M. Elle fut très intéressante. Dans les première et seconde manches, aucun point ne fut faits. Ce ne fut qu'à la 3ième que le "St-Evariste" réussit à enregistrer le premier point. Le "Chevalier rallia alors ses joueurs et Papillon, dans une montée des plus belles, sur une passe de Simonneau, scora le premier point du "St-Georges". Le résultat resta 1 à 1, n'ayant pu jouer une période supplémentaire.

NOTRE PRÉSIDENT

Monsieur Jos.-T. Fortin, Président de l'"Eclaireur" Ltée, qui entrera samedi dans la 77ième année de son âge.

IN MEMORIAM

Sympathiquement à M. Ulric Veilleux

Vous pleurez, cher ami, le départ de votre petite soeur, toute aimée et combien je comprends votre douleur amère. Dieu, dans son infinie bonté, a voulu épargner cette fleur de la terre de toutes les séductions du monde pervers et des laideurs de la vie. Ensembles, bénis sous la Seigneur, puisqu'Il lui donne l'éternel repos des élus.

Oui, cette chère petite Madeleine jouit maintenant et depuis longtemps déjà de ce grand bonheur de voir Dieu face à face et du haut du cile, elle prie et veille sur ses parents et son grand frère.

De la mort, elle en avait aucune crainte, puisque son coeur, si pur, si candide, n'avait jamais été souillé. Elle allait revoir et avec combien de bonheur celles qui l'ont précédée dans la tombe et qu'elle a à peine connues sur cette terre.

Oh! ami, séchez vos pleurs qui pourraient servir le si grand bonheur de votre petite soeur.

Plutôt de murmurer contre Celui qui vous frappe si cruellement, bénissez cette Main divine qui est venue ravir votre petite Madeleine. Sans doute que le Divin Jardinier en venant cueillir cette fleur de la terre ,si frêle, Il avait son dessein, celui de lui donner et pour toujours la récompense éternelle, qui est le Royaume des Cieux.

Souvent, allez vous agenouiller sur sa tombe, mais surtout par les jours de tristesse, lui demander la force de traverser le sentier aride de la vie avec courage et confiance. Pour vous, elle intercèdera auprès de son Père et Il saura rien lui refuser. Toujours, elle éloignera de vous et des chers siens, les épines cruelles de la vie et de ses ailes protectrices, elle vous sourira et lors que votre mission sur la terre sera terminée, en compagnie de Jésus et Marie, elle viendra vous recevoir, toute rayonnante de beauté, à la porte du Paradis.

Princesse Rêveuse.

SAINT-PROSPER

DECES

Le 20 janv., la mort venait ravir à l'affection de son époux, Mme Auguste Pruneau, à l'âge de 31 ans et 11 mois. Quoique malade depuis quelque temps, rien ne faisait prévoir une mort aussi soudaine, mais le bon Dieu en avait jugé autrement. Il la voulait à lui afin qu'elle puisse jouir au plus tôt de la belle récompense qui l'attendait Là-Haut. C'était une femme de bien qui avait su remplir ses devoirs de mère de famille.

Les funérailles ont eu lieu vendredi le 23, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. B. Leclerc, curé de la paroisse. M. l'abbé Dumas, curé de St-David et oncle de la défunte, chanta le service.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux inconsolable, cinq enfants en bas âge.

Nos sympathies.

—Dimanche, a été recommandé aux prières des fidèles, M. Ambroise Morin, autrefois de cette paroisse, décédé dans le Maine, à l'âge de 92 ans.

—Aussi son épouse, Mme Adéline Gilbert, décédée subitement quelques heures après, à l'âge de 81 ans.

Nos sympathies.

COUVENT DE ST-GEORGES DE BEAUCE

Le Couvent du Bon Pasteur de St-Georges de Beauce est heureux d'informer les anciens du "Petit Collège" et ses anciennes élèves qu'il célèbrera son cinquantenaire au cours de l'été prochain.

Prière aux anciens et anciennes de bien vouloir envoyer leur adresse le plus tôt possible, ce qui rendrait un grand service aux Comités d'organisation et en même temps l'adresse des anciens et anciennes de leur district.

Président : M. Georges Thibaudeau.

Présidente : Mme Gédéon Roy.

Vice-Président: M. Rodolphe Marcotte.

Vice-Présidente : Mme Mathias Dutil.

Secrétaires : Mlles Gertrude Marcotte, Marie-Paul Bolduc, et M. Fernand Michaud, N. P.

—29, 5-12-19 fév. G.

ELECTIONS A LA CHAMBRE DE COMMERCE DE ST-MARIE

Lundi, le 26 janvier, ont eu lieu les élections de six directeurs nouveaux pour remplacer les six directeurs dont le terme était expiré.

Après deux tours de scrutin secret furent déclarés élus pour deux ans :

M. Joseph Ferland, agronome.
M. Charles Lacroix, industriel.
M. J. W. Jacques, médecin.
M. Stanislas Poulin, chef de gare.
M. Jules Ferland, tanneur.
M. Odilon Roberge, entrepreneur.

Dimanche, le 1er février, le bureau de direction se réunira pour l'élection du président pour remplacer M. Wilfrid Nadeau, financier, sortant de charge.

Nos félicitations aux nouveaux élus.

EN TEMPS DE CRISE..

En temps de crise que faut-il faire pour bien financer. — Je m'adresse ici tout spécialement aux cultivateurs.

Si je ne m'abuse, il faut plus que jamais mettre à profit toutes les ressources du métier, toutes les possibilités de la profession.

Or, que manque-t-il aujourd'hui à la majorité des cultivateurs pour accomplir ces prodiges de valeur et surmonter la crise que nous traversons?

—De l'argent, diront quelques-uns.

Non, pas précisément. L'argent est un accessoire qui se dépense si vite et, de plus, il est fait plutôt pour circuler que pour être entassé dans des coffres.

—Des marchés, répondront certains autres.

—Serait-ce suffisant? Examinons un peu.

Des prix élevés pour les produits agricoles nécessitent chez les ouvriers un meilleur salaire pour vivre; les produits manufacturés coûtent alors plus cher et le cultivateur doit ensuite payer des prix exhorbitants pour se les procurer.

Ainsi, on retombe vite dans le même cercle vicieux : les produits du cultivateur n'ont, comparativement, plus assez de valeur. La hausse des prix n'est donc, en définitive, qu'un moyen fictif et passager plutôt que réel et permanent de régler la question.

D'ailleurs, voudrait-on hausser indéfiniment les prix de nos produits que nous ne le pourrions pas, la concurrence nous en empêcherait. Si nous demandons trop cher pour nos oeufs, les commerçants iront les acheter en Chine; si le prix de notre beurre et de notre fromage est très élevé, la Nouvelle-Zélande, l'Australie ou l'Argentine viendront nous faire compétition; de même nos céréales, notre bois pourraient être remplacés par les mêmes produits venant de la Russie. Il en est ainsi de tous les productions. Avec les facilités de transport, nous subissons aujourd'hui une concurrence mondiale qui atteint le cultivateur jusque dans les endroits les plus reculés.

La seule arme véritablement efficace et durable dont doit se servir le cultivateur pour défendre avec avantage sa situation financière, c'est, avouons-le, la SCIENCE AGRICOLE qui permettra de produire meilleur marché. C'est là tout le secret.

La science agricole qu'est-ce au juste?

Voici comment je vais vous la définir : C'est la CONNAISSANCE plus exacte des REGLES que doit APPLIQUER le cultivateur pour RETIRER de chaque arpent de terre, de chaque animal un RENDEMENT PLUS ELEVE et des PRODUITS MOINS COUTEUX.

Pour obtenir ce résultat, il faut une foule de renseignements qui ne s'obtiennent que par l'étude, l'observation et un travail constant de l'esprit.

Et ce sont précisément ces connaissances qui manquent le plus à la masse des cultivateurs. On soigne le bétail, on cultive la terre, on manipule les engrais, on fait tout le travail agricole comme s'il s'agissait simplement d'opérations manuelles et qu'il n'y aurait pas à tenir compte de la VIE qui opère dans tous ces êtres sur lesquels nous agissons, come si la production n'était pas en fonction directe de l'épanouissement de cette vie.

Les cultivateurs ont, actuellement à leur disposition des moyens pratiques et commodes d'augmenter leur bagage de connaissances pour tâcher de parvenir à la hauteur des difficultés à surmonter. Ces moyens sont les COURS ABREGES D'AGRICULTURE qui se donneront, encore cet hiver, un peu partout, dans la province.

Espérons que, dans ces temps critiques, les agriculteurs québecois se feront un devoir de profiter de ces aubaines. Comme l'année dernière, nous devrions voir les salles de cours abrégés remplis à déborder de cultivateurs attentifs, curieux — de la bonne curiosité — et avides de prendre des notes pour enrichir leur intelligence de ces connaissances si précieuses mais si déficitaires jusqu'à présent; la science agricole.

Jos. FERLAND, B.S.A.

Toujours la culture des âmes fut le sommet des choses et le goût des sages.

Lacordaire.

L'oraison dominicale est la prière absolument parfaite. — St-THOMAS D'AQUIN.

COUR SUPÉRIEURE

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEAUCE
No. 12,191.

Benoit Dussault, négociant, Beauceville-Est, district de Beauce,
Demandeur.
VS
J. D. Blais, autrefois de Lorettville, district de Québec, maintenant de lieux inconnus,
Defendeur.

Il est ordonné au défendeur J. D. Blais de comparaître dans le mois.

Bureau du Protonotaire, Saint-Joseph, Beauce, ce vingt-septième jour de janvier 1931.

(signé) VEZINA & FERRON,
P. C. S.

(Vraie copie)
ARTHUR LABBE
Procureur du demandeur.

TRIBUNE LIBRE

LE CHOMAGE

La taxe indirecte en est une des causes comme la taxe trop lourde celle-ci parce qu'elle est insidieuse, qu'elle aveugle le peuple et l'empêche de contrôler. Il paie sans s'en apercevoir, c'est là le mal. La taxe directe, elle, au contraire serait mieux sentie et comprise. On s'en rendrait compte en la payant. Il y aurait plaintes et récriminations au besoin, ce qui serait de nature à en restreindre la marche ascendante. C'est ce qu'on cherche à éviter de toutes manières.

La taxe indirecte est à la taxe directe ce que le vol est à l'achat.

Le suffrage universel fait croire au peuple qu'il gouverne : la taxe indirecte, que c'est le gouvernement qui paie. C'est là le grand leurre! Le peuple subit et se soumet parce qu'il est une force sans volonté.

La désertion de la terre, ceci en est un chômage aussi et pas le moindre. Toutes les classes de la société étant solidaires, le cultivateur comme les autres souffre du désarroi social actuel causé par les taxes indirectes trop lourdes. Toutes les partialités et toutes les sollicitudes dont on l'entoure ne sauront rien y faire. D'abord parce que ce n'est pas un remède adequat et après tout parce que dans tout ça, on n'est pas sincère : on veut faire du paysan un artisan.

Contre une simple diminution de taxes qui serait toute efficacité, que valent les flots d'éloquence déferlant sous la pression de l'argent provenant des taxes? Cercle vicieux : on n'a pas arrêté le progrès du mal, la marche s'en continue tout comme avant.

Chômage de travail, chômage d'argent et la faim.

Aujourd'hui, le chômage, demain, la truanderie et la ribaudaille tout comme sous des vies du moyen âge.

JEAN POL.

PAS DE LUTTE

A Beauceville Est, la lutte municipale pour deux sièges d'échevin a été brusquement interrompue par la démission comme candidats de M. le docteur Beauchesne et de M. Alphonse Laflamme. La résignation de ces deux candidats assurent l'élection par acclamation de MM. Georges Grondin et Adélard Latulippe, sortant de charge.

Nous nous félicitons de l'heureux résultat de cette lutte, car les deux candidats qui se sont retirés sont deux excellents citoyens, qui méritent la confiance du public, et l'acte qu'ils ont posé en ne permettant pas une division toujours désagréable, surtout dans les circonstances actuelles, au début de notre municipalité, leur assure l'estime du public. Le temps pas très éloigné viendra où leurs bons services seront requis pour venir siéger au sein du Conseil.

Aux nouveaux réélus, nos sincères félicitations et le souhait que nous formulons de les voir continuer leur excellent travail.

ENFANT DÉCÉDÉ À ST. JOSEPH

Plusieurs enfants en bas âge ont été enlevés à l'affection de leurs parents, au cours des derniers jours. Récemment, M. Yves Lagueux de notre paroisse et Madame Lagueux, née Anna Mathieu, fille de M. et Mme Frs Mathieu de Beauceville, avaient la douleur de perdre leur premier et seul bébé, Bertrand, âgé de 5 mois. Le petit a succombé à une pneumonie après quelques jours de maladie seulement.

L'inhumation eut lieu à St-Joseph, après un libéra chanté à l'église de cette paroisse. Parents et amis tant de Beauceville que de St-Joseph composaient le cortège et ont témoigné de la sympathie et de l'estime dont jouissent les parents éprouvés.

Nous prions M. et Mme Lagueux d'accepter nos condoléances dans leur épreuve.

PLACEMENT IDÉAL DES TEMPS MODERNES

Tout observateur attentif a pu remarquer, en ces dernières années, une évolution très caractéristique qui s'est accomplie dans le domaine du placement. Un genre de placement, encore inconnu chez les nôtres il y a deux ans, jouit actuellement d'une faveur universelle auprès des épargnants.

Le certificat de dépot au Guaranty Trust appelé North American Trust Shares est reconnu comme un placement parfaitement sûr, au même titre que les meilleures obligations, mais donnant un rendement bien supérieur.

La SECURITE d'un tel certificat est trouvée par le fait que ces titres reposent sur un grand nombre de valeurs parmi les plus sûres.

Au point de vue du RENDEMENT les NATS présentent un intérêt exceptionnel. Nous notons par les plus rigoureuses statistiques que les North American Trust Shares marchent depuis près de 20 ans sur une moyenne de rendement annuel de 13 % sur le capital versé.

Toute personne qui a des épargnes à faire fructifier devrait prendre la peine d'étudier ce mode de placement dont se servent les plus riches successions et les compagnies d'assurance.

W. NADEAU.

SAINT-JULES

BAPTEME

Le 15 janvier, a été baptisé Joseph, Luc, Marcel, enfant de M. et Mme Irénée Paré, de cette paroisse. Parrain et marraine : M. et Mme Philémon Poulin, de St-Joseph Bce.

Nos félicitations.

SEPULTURE

Le 16 janv., a été inhumé le corps de Joseph, Ls-Philippe Clément, enfant de M. et Mme Raymond Doyon, décédé à l'âge de 3 mois.

Nos sympathies à la famille.

MARIAGE

Le 25 janvier, fut bénit le mariage de M. Arthur Jacques, fils de M. Jos. Jacques, avec Mlle A. Jacques, fille de M. et Mme Jos. Jacques du St-Coeur de Marie.

Nos voeux de bonheur.

NOTES

M. J. A. Cloutier, Agent d'Assurances de Tring Jct, de passage ici, dernièrement.

—M. et Mme Jos. Gagné ainsi que Mlles Alice et Jeannette Gagné, à St-Frédéric, chez des parents.

—M. Florian Cloutier d'East-Broughton, chez M. Alp. Gagné.

—Mme Alp. Gagné, à Québec, jeudi, par affaires.

—M. Linière Lessard, Ing. de la Voirie, de passage au presbytère vendredi.

POUR DORMIR TRANQUILLE

Il ne faut pas risquer ses économies sur des valeurs dites de spéculation. Si alléchantes que soient les perspectives, il y a cent à parier contre un que vous serez tôt ou tard déçu.

Si vous voulez vous éviter ces amers soucis placez votre argent en première hypothèque sur des propriétés de rapport et vous pourrez dormir tranquille.

L'intérêt sur première hypothèque est élevé et vous est intégralement payé à chaque échéance car le gage en répond absolument.

J. L. VACHON & FILS

Manufacturier de portes et chassis, armoires de cuisine, armoires de salle à dîner, poutres, pharmacies, colonnes, garde-soleil, de tout ouvrage EN BOIS.

Ouvrage de première qualité, et satisfaction assurée.

Nous achetons le bois de pin de 1 pouce, 1½ pouce, 2 pouces, 2½ pouces, 3 pouces, au plus haut prix du marché.

ST-JOSEPH, Beauce, - Qué.

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPEPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi: parce que c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter Composé Sapin.

CHARLES FORTIN

Robertsonville, - Cté Mégantic, Qué.

Téléphone RURAL — HEURES DE BUREAU
9 à 12 heures A. M. — 2 à 5 heures P. M.
7½ à 8½ le soir

AVOCAT

ROBERT VEZINA
Licencié en droit
Saint-Georges-Est - Cté Beauce
BUREAU SECOND ETAGE EDIFICE LACROIX
En face de la Banque Montréal

DITE-LE À VOS AMIS QUE LE CADEAU LE PLUS UTILE ET LE PLUS APPRÉCIÉ C'EST UNE MONTRE-BRACELET.

A cette fin je me suis procuré un choix considérable de montre-bracelet pour dames et jeunes filles ainsi que pour messieurs, tous 15 pierres et plus garantie, dont les prix sont à partir de $7.00 jusqu'à $40.00 dont les principales marques sont Tavane, Cyma, Bulova, Montrose, etc., etc.

PLUMES WATERMANS

J'ai en mains tout un assortiment de ces plumes à partir de $2.75 jusqu'à $10.00.

Aussi un magnifique choix d'horloges de tous genres:

Egalement une ligne complète de bijouterie tel que bagues, diamants et autres, colliers, bracelets, parures d'oreilles, chapelets, sacoches, épinglettes, chaines de montre, porte-cigarettes, morceaux d'argenterie, coutellerie, etc., etc.

LUNETTES

De vraies beautées en montures de lunette avec tous les verres dont vous aurez besoin.

REPARATIONS

Un service des plus prompt et garanti est toujours donné au réparation de montre et de lunette reçu par malle ou livrée à mon atelier.

Venez voir et vous serez surpris du choix que l'on vous offrira.

EPHREM POULIN,
BIJOUTIER et OPTICIEN D'ORDONNANCE
ST-GEORGES-Est, Beauce. (Coin du Pont)

ZICAT ENRG. MARCHANDS ET MANUFACTURIERS DE FOURRURES — Pour les clients de Beauceville Nous ferons des prix spéciaux — QUEBEC 101 RUE ST-JEAN - PHONE 2-0146

VOULEZ-VOUS....

ACHETER ou vendre des animaux, échanger une propriété, offrir des occasions, etc., etc.

Ayez recours aux. . .

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

Première insertion, $0.75
Insertions supplémentaires $0.50 chacune.
Prix spéciaux pour annonce à longs termes.
J. N. O.

FERME A VENDRE

A un mille et demi de la ville de Sherbrooke, 200 acres de terre en culture, avec deux maisons, avec en plus grange, étable, hangar, 27 vaches, 4 veaux, 1 taure de deux ans, 1 taureau de deux ans, 4 chevaux dont une paire vaut $400.00; 11 vaches Holstein sont enregistrées. Prix de vente: $22,000, dont $11,000, et balance à être discutée sur signature du contrat. S'adresser à :
GEORGES CATHCART,
110 Murray East, Sherbrooke.
Jan 31 P.

Papier à Envelopper
vieux journaux mis en paquets de 10 livres à 2½c la livre. S'adresser à L'ECLAIREUR, Ltée, Beauceville. j.n.o.

HOMMES OU FEMMES :

Hommes ou femmes : détaillez à domicile une ligne comprenant 150 préparations, articles de toilette, produits domestiques, médecine vétérinaire, une vente assurée dans chaque famille, payant 100% de profit. Nos agents se font jusqu'à $75.00 par semaine. Catalogue, détails envoyés sans frais. La Cie des Produits Famulex, 4785 Ste-Catherine-Est, Montréal. J. N. O

SERVANTE DEMANDÉE

Une excellente petite famille demande bonne servante. Généreux salaire payé à la personne désirée. S'adresser à :
L'ECLAIREUR,
Beauceville.
1-8-15-22 janv. G.

FUNÉRAILLES

Après quatre ans d'une maladie incurable, reliqua de la méningite, le jeune Jean-Veilleux, âgé de 16 ans, mourait, le mercredi après-midi, 19 novembre 1930, à l'hôpital St-Joseph, de la Baie St-Paul, 65 milles au nord de Québec.

Il était né à Beauceville, et devenu orphelin bien jeune, fut adopté par de généreux parents, M. et Mme Philias Veilleux, qui le firent instruire au Couvent de St-Benoît, Bce et au Couvent St-François de Salles, à Waterville, Maine. C'est durant ses études que la maladie le frappa et il ne recouvra plus la santé.

Outre ses parents adoptifs il laisse cinq frères et trois soeurs, tous résidents au Canada.

Les restes mortels furent transportés de la Baie St-Paul à Waterville dans l'ambulance de M. Nap. J. Emond et furent exposés chez M. et Mme Philias Veilleux. Samedi matin à neuf heures, à l'église St-Jean-Baptiste de Winslow eurent lieu son service et ses funérailles imposantes au milieu d'une foule très nombreuse d'amis. Le Rév. John W. Fraley officiait au service et les Révérends Donat Vézina et Lucien Chabot étaient diacre et sous-diacre.

La grand'messe de requiem fut chantée par un coeur mixte spécial accompagné à l'orgue par Mlle Irène Caron.

Les porteurs, amis intimes de la famille, étaient : MM. J. Bolduc, A. Quirion, D. Nadeau et J. Nadeau.

L'inhumation eut lieu dans le lot de la famille au cimetière St-François, sous la direction de M. Napoléon J. Emond.

Nos sympathies à la famille en deuil.

BEAUCE-JONCTION

DECES

La semaine dernière, la mort venait ravir à l'affection des siens, M. Gédéon Jacques, après quelques mois seulement de maladie.

—Aussi, M. Albert Turmel qui sera inhumé jeudi.

Aux familles en deuil, nos plus sincères sympathies.

SPORT

Samedi soir dernier, le club de Vallée Jonction, recevait le club de la Maison Boucher de Québec, champion de la Ligue Nationale. Le résultat de la joute du samedi soir fut de 4 à 2 en faveur de la Maison Boucher.

La joute fut des plus intéressantes.

Le lendemain, dimanche après-midi, les deux clubs étaient encore aux prises, et cette fois-ci le club Beauce fut vainqueur par un score de 4 à 2, ce qui causa une surprise aux visiteurs. Alors il fut décidé qu'une troisième partie serait jouée dimanche soir, pour voir lequel serait vainqueur. Cette joute fut des plus animées, et la plus vite qu'il fut vue sur la patinoire, depuis le commencement de la saison, alors le club de Beauce sortait victorieux par un score de 4 à 2.

Remerciements sincères à la Maison Boucher, composée de parfaits gentils hommes, joueurs vites et d'une entente remarquable, soumis aux règlements par une conduite irréprochable.

Nous pouvons en dire autant du club de Beauce qui sut se montrer depuis le commencement de la saison à la hauteur de sa position. Nous lui souhaitons bonne chance d'ici à la fin de l'hiver.

Nous remercions aussi tous les spectateurs de Vallée Jonction, et des paroisses environnantes, de leur encouragement à chacun de nos joutes.

POUR DIMANCHE

Dimanche, le 25 prochain, le club de Beauce recevra le Carillon de Thetford Mines. Cette partie sera intéressante, parait-il, car les mineurs réservent aux Beauce une surprise à ce que l'on entend dire.

LES ECRITS SPORTIFS DU "GUIDE"

Nous serions bien heureux de répondre aux directeurs du Club Regina, de Ste-Marie. Cependant, ces attaques et insinuosités ayant été publiées par "Le Guide", nous préférons garder le silence. Qu'un journal plus sérieux nous apporte ces écrits et nous leur donnerons attention.

SAINTE-HÉNÉDINE

Marguiller

M. Félix Dumont a été élu marguiller en remplacement de M. Joseph Carrier sortant de charge. M. Philias Ruel devient marguiller en charge.

Nos félicitations.

Maire

M. Odessa Pomerleau, marchand, a été élu maire pour remplacer M. Théodore Fortier. Les conseillers élus sont : MM. Léopold Morin, Valère Bourgault et Stanislas Chabot, pour remplacer respectivement MM. Alfred Bernier, Narcisse Bourgault et Alphonse Cloutier. Tous ont été élus par acclamation. Nos félicitations.

Divers

M. et Mme Albert Barnvill, de Montréal, de passage chez Mme Alphonse Roy.

—Mme Georges Garneau et son petit garçon et Mlle Germaine Lessard, de St-Joseph, de passage chez M. le Dr Elz. Vézina, Rég., ainsi que M. Marcel Legendre, de St-Evariste.

—Mlle Cécile Langlois, Inst., à Ste-Germaine, de passage chez M. Joseph Lessard, D. R.

—Mlle Jeanne Thibodeau est retournée à Dorion avec son amie Mlle Chapleau après avoir passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme Odessa Thibodeau.

—M. Georges Gagné, de Québec, chez sa mère, Mme Ovide Gagné.

—M. Alph. Fortier et sa fille Claire de St-Johnsburry, dans leur famille.

—Mme G. E. Perron est de retour de Ste-Croix étant allée assister aux funérailles de sa tante et mère adoptive, Mme J. A. Gagnon, née Octavie Lafontaine.

—M. le Dr J. R. Larose, de Matane, de passage en cette paroisse.

—Mlle Cécile Roy de Scott, chez son amie, Mlle Marie-Anne Roy.

—M. et Mme Emilien Audet, de Québec, chez leurs parents, M. et Mme Léon Morin et M. et Mme Adélard Audet.

—Le Rév. Frère Cyprien, Franciscain, est venu rendre visite à sa mère, Mme Vve Charles Breton et à ses frères et soeurs, avant de s'embarquer pour le Japon à la fin du mois.

—Le Rév. Père Joachim Joseph, Franciscain, est venu prêcher un Triduum sur le Tiers-Ordre.

—Mlle Maria Chabot, ménagère, au presbytère, passe quelque temps à St-Gervais, au chevet de sa mère, gravement malade.

—M. et Mme Donat Ruel, de Lévis, et Mlles Alfréda et Alma Drouin, de Québec, chez Mme Vve Alfred Drouin.

—M. et Mme Urbain Ruel et Mlle Régina Ruel sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—Mme Charlemagne Therrien et Mlle Annette Nadeau, de Québec, chez leurs parents, M. et Mme Honorius Nadeau.

—Mlle M.-Thérèse Morisset, de Québec, chez M. et Mme P. A. Brunel.

Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ.
SAINT PAUL.

L'oraison dominicale est la prière absolument parfaite. — St-THOMAS D'AQUIN.

Un Ami des Femmes

LYDIA E. PINKHAM aurait maintenant 109 ans, si elle vivait encore. Ses descendants continuent à fabriquer son célèbre Composé Végétal, et ce produit est soutenu par l'intégrité de quatre générations. Dans plusieurs familles, les mères enseignent aujourd'hui à leurs jeunes filles de treize ans, à se fier au même remède que leurs grand-mères louangeaient en 1870.

Achetez-en une bouteille aujourd'hui, chez votre pharmacien.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO., Lynn, Mass., E.U.A. et Cobourg, Ontario, Canada

MAGNIFIQUE NOËL À COPPELL, ONTARIO

Pour la première fois la population de Coppell s'est trouvée témoin d'une solennité aussi grandiose. De bonne heure déjà, dans la soirée, une foule envahissait l'église pour se préparer dans le recueillement du silence et dans le secret du confessionnal à l'avènement du Fils de Dieu dans leur âme, dont on fêtait partout l'anniversaire de naissance temporelle. L'église rajeunie par une toilette fraîche, revêtue d'un nouveau décor et ornée de brillantes lumières, aux couleurs diverses, donnait un aspect vraiment féérique.

A minuit l'église était remplie à pleine capacité et même débordante puisque quelques-uns n'ont pu trouver place dans son enceinte.

La chorale de St-Joseph de Ryland, sous l'invitation de M. le curé, avait bien voulu venir réhausser l'éclat de la cérémonie en unissant sa voix à celle de nos dévoués chantres.

C'est M. l'abbé Théophile Roy, curé de Ryland, et desservant de Coppell, qui officia aux trois messes et aux vêpres.

A minuit moins huit, M. Calixte Morin, de Ryland, d'une voix sonore et émouvante, nous fit entendre le "Minuit Chrétiens" de A. Adam. M. Georges Talbot, musicien de Ryland, fit les frais de l'accompagnement. La chorale de Ryland, ayant pris la direction du chant, nous fit entendre des airs magnifiques. Le programme latin fut tout rendu en mélodie grégorienne. A minuit on chanta la messe de la Sainte-Vierge No 1, Cum Jubilo. A l'Offertoire, M. Jules Laflamme de Coppell, chanta l'Adeste Fideles. La sainte communion fut distribuée à toute l'assistance, qui s'approcha de la Sainte Table avec un recueillement et une dévtoion vraiment angéliques.

Pendant la messe de l'aruore, plusieurs beaux cantiques furent exécutés :

Ca Bergers, par Alfred Laflamme, de Coppell.

Nouvelle Agréable, par M. Calixte Morin.

Amour, Honneur, Louanges, par Aurèle Lacroix, de Ryland.

Les Anges dans nos Campagnes, par Gérard Proulx de Ryland.

O Roi de la Nature, à deux voix, par Georges Talbot et Aurèle Lacroix, de Ryland.

Pour la messe du jour qui eut lieu à 10 heures, l'église était encore remplie. La chorale exécuta avec une prodigieuse facilité la messe des fêtes solennelles, Fons Bonitatis.

A midi, un bon diner fut servi au presbytère où chantres de Ryland et de Coppell furent les commensaux du dévoué missionnaire. A 2½ heures on se rendit encore une fois à l'église pour le chant des vêpres aux cours desquelles de belles pièces de musique furent encore exécutées.

Après avoir reçu la bénédiction du St-Sacrement on se rendit de nouveau au presbytère afin de remercier M. le curé de l'hospitalité qui nous fut si généreusement offerte. Après une bonne poignée de mains à tous les nouveaux amis que cette heureuse occasion avait fait naître et avoir dit à tous au revoir, nous repartîmes pour nos demeures à Saint-Joseph de Ryland. La chorale de Ryland laissa un doux souvenir de son passage à Coppell et emporta les remerciements et les meilleurs voeux de continuation de succès de la part des habitants de Coppell.

M. Henri Lacroix, bon paroissien de Ryland, avait bien voulu, malgré la tempête menaçante, se mettre, avec son automobile, à la disposition de la chorale de St-Joseph ainsi que de moi-même, qui rapporte ces quelques lignes. Avec ceux de la chorale, je lui offre mes plus larges remerciements.

Il fera sans doute plaisir à nos parents et amis de Québec de savoir comment des Québécois de sang, leurs frères, leurs fils ou leurs cousins savent célébrer la Noël dans une Ontario protestante et orangiste.

ST-JOSEPH, BEAUCE

Mme Napoléon Poulin de retour d'une promenade aux Etats-Unis, chez sa fille, Mme Marius Bérubé.

—M. et Mme Napoléon Lagueux, de Tring-Jonction, en visite chez Jos. Vallier.

—Mlles Clarisse et Carmen Poulin de Québec en visite dans leur famille.

—Mme Léonce Poulin et sa petite fille Lorette, sont revenues de leur voyage des Etats-Unis, chez Valère Gagné.

—M. et Mme F. Turcotte en visite à Frampton chez Adelard Poulin.

—M. Arthur Vachon de St-Frédéric de passa ici par affaires.

—M. et Mme Honorius Poulin et leurs enfants, Charlotte et Jean-Léon en visite à St-Frédéric chez Vital Vachon.

—Mlle Valérienne Labonté en visite à Ste-Marie, chez plusieurs de ses parents.

—Mme Philippe Grondin, décédée à St-Joseph, à l'âge de 69 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 12 du courant.

—Mme Alfred Reay, décédée à St-Joseph à l'âge de 69 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 13 du courant.

Nos sympathies aux familles en deuil.

—M. et Mme Valère Gilbert font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon et d'une fille.

—M. et Mme Honorius Poulin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon baptisé baptisé sous les noms de Jean Léon Claude. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Michaud, de Beauce-Jonction, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

EAST BROUGHTON

STATISTIQUES :

La population d'East-Broughton est de 3,130 âmes.

Il y a eu pendant l'année 1930, 154 baptêmes, 18 mariages et 44 sépultures, dont 23 grandes personnes et 21 petites.

Les chiffres 1929 étaient : 3,120 de population, 159 baptêmes, 34 mariages et 47 sépultures, dont 35 grandes personnes.

Belle marque d'estime des employés de la "Quebec Asbestos Corp." à leur gérant, M. E. E. Spafford.

A l'occasion de Noël, les ouvriers de la mine "Quebec Asbestos Corp." ont présenté à leur gérant, M. E. E. Spafford, une magnifique coupe en argent et à Mme Spafford une jolie gerbe de fleurs.

M. Spafford s'est dit très heureux de cette belle marque d'estime de la part de ses employés et a installé cette coupe pour quelques jours dans un des appartements du moulin afin que chacun puisse l'admirer à leur aise.

Comme par les années passées, M. Spafford a fait distribuer à chacun de ses employés ainsi qu'aux principaux de la place de superbes dindes pour les Fêtes.

Arbre de Noël gigantesque :

Les citoyens d'East-Broughton peuvent admirer un Arbre de Noël d'une hauteur de quinze pieds, décoré de tout près d'une centaine de lumières et installé très en vue dans la cours de la résidence de M. E. E. Spafford, Gérant de la "Quebec Asbestos Corp.

M. Spafford a eu une très bonne idée de mettre ainsi une note gaie dans notre petite ville pour le temps des Fêtes.

Hockey :

M. le Dr. J. E. Cliche, maire, a gratifié notre club d'un joli montant de $10.00 à l'ouverture de la saison, laquelle était marquée dimanche dernier, par une partie entre les Chappie de Thetford vs East Broughton. Ce dimanche ici, c'est M. E. J. Turcotte, marchand, qui a présidé à une très bonne partie entre le Carillon de Thetford et notre club local. M. Turcotte a aussi remis un $10.00.

Pénible accident :

Une enfant de 7 ans, Rita Groleau, fillette de M. et Mme Joseph Groleau, a été douloureusement brûlée par une marmite d'eau bouillante renversée sur elle, accidentellement, par une petite soeur moins âgée.

L'enfant, sous les soins du Dr V.-E. Groleau, souffre de lésions graves, mais elle se rétablira.

SAINT-LOUIS

DECES

Ces jours derniers est décédé, M. Louis Belanger, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

A la famille en deuil, nos plus vives sympathies.

NAISSANCE

M. et Mme Amédé Belanger, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Yvan.

Nos félicitations.

DIVERS

M. et Mme Alph. Guenette, de St-Paul, en visite chez M. Jos. Drouin.

SAINT-THÉOPHILE

AFFAIRES MUNICIPALES

Le conseil de St-Théophile à sa séance du 5 courant a eu fort à faire pour remédier au chômage dans la paroisse. Il est quelquefois difficile à ces messieurs du conseil de satisfaire aux exigences du public, mais encore une fois à la suite de propositions faites par le maire, M. Aimé Carrier, et ses collègues, on a réussi à satisfaire les demandes. Ici encore, c'est à notre dévoué député, M. Edouard Fortin, que nous devons l'obtention de ces nouveaux argents.

Nous l'en remercions très sincèrement.

SAINT-EPHREM

NOUVEAU MARGUILLER

La paroisse de St-Ephrem a choisi son nouveau marguiller, en remplacement de M. Toulouse, sortant de charge, M. Jos. Poulin, un de nos bon citoyens a été choisi.

Nos félicitations.

Voici la liste des morts de l'année 1930 : Grandes personnes, 32 puis 15 enfants. Voici les noms :

Mme Johnny Veilleux, 71 ans; Mme Majorique Gosselin, 62 ans; M. Jacob Garant, 73 ans; Mme Ed. Bolduc, 89 ans et 4 mois; Mme Ls Morin, 82 ans; Mme G. Roy, 69 ans; Mlle I. Veilleux, 23 ans; M. Jos. Doyon, 83 ans; M. Léo Grondin, 20 ans; Mme Ls Nadeau, 80 ans, Mme Nap. Rodrigue, 54 ans; Mme E. Lemieux, 44 ans et 7 mois;, M. Hervé Roy, 13 ans, Mme Jos. Poulin, 91 ans et 4 mois, Mlles M.-Anne Pomerleau, 25 ans; Mme Damase Lefèvre, 80 ans, et voici le nombre de baptêmes : 80, et 17 mariages.

COURCELLES

M. Pierre Fortin a été réélu maire par acclamation pour un second terme. Nos félicitations.

—M. Alphée Domingue a été élu conseiller en remplacement de M. Louis Blanchette.

—MM. François Proulx et Cléophas Duquette ont été réélus conseillers.

Nos félicitations.

—M. le Dr Grondin de l'Unité Sanitaire du comté de Frontenac a donné une très intéressante conférence au personnel enseignant de notre paroisse à la salle publique.

—M. et Mme Geo. Garant ont visité cette semaine des parents et des amis à St-Samuel.

—M. Ludger Lapierre de Saint-Ludger en visite cette semaine chez M. Ant. Lapierre.

—Mmes A. Rouleau et N. Massé de Ste-Anne de la Pocatière ont visité M. et Mme G. Garant.

—M. et Mme Philippe Roy et leurs famille en visite chez M. B. Bernier à St-Sébastien.

—La Cie Breakey a commencé le charroyage de son bois et le chargement des chars, donnant de l'ouvrage a plus de cent hommes.

—M. et Mme Joseph Vachon de Stornway visitaient récemment M. Ernest Arguin.

—M. M. Veilleux de Springhill en promenade chez M. Vénérand Veilleux.

—M. L. Boutin, de St-Evariste, dans sa famille, cette semaine.

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR
Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Electricien, Briqueteur, Platrier, Barbier, Salon de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Gratis.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1197 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL
Bureau de placement gratuit—à travers le Canada

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.
LT 9

CHEMIN de FER "QUEBEC CENTRAL"

HORAIRE EN VIGUEUR LE 7 DECEMBRE 1930

P.M.	A.M.	Québec - Sherbrooke	P.M.	P.M.
.....	*3.05	†7.40 Dép. Québec gare Pal. Ar.	*1.15	†9.30 .....
.....	3.37	8.12 Arr. Charny . . . . Dép.	12.38	8.57 .....
.....	3.38	8.13 Dép. Charny . . . . Arr.	12.37	8.56 .....
.....	3.53	8.28 " Breakeyville. . Dép.	12.23	8.40 .....
.....	4.04	8.39 " Ville Lambert. . "	12.12	8.28 .....
.....	f4.10	f8.45 " Bras. . . . . "	f 12.03	f 8.18 .....
.....	4.21	8.56 Arr. Scotts Jct . . . "	11.54	8.08 .....
.....	4.22	8.57 Dép. Scotts Jct . . . Arr.	11.53	8.07 .....
.....	4.32	9.08 " Ste-Marie . . . Dép.	11.44	7.57 .....
.....	4.44	9.20 Arr. Valley Jct. . . . "	11.31	7.44 .....
.....	4.51	9.27 Dép. Valley Jct. . . . Arr.	11.26	7.37 .....
.....	5.12	9.48 Arr. Tring Jct. . . . Dépt.	11.07	7.18 .....
.....	5.19	9.53 Dép. Tring Jct. . . . Arr.	11.02	7.13 .....
P.M.	P.M.	Lévis - Lac Frontière	P.M.	A.M.
†12.05	†6.00	Dép. LEVIS. . . . . Arr.	†1.53	†10.25
12.18	6.12	" Harlaka Jct . . Dép.	1.40	10.14
f 12.33	f 6.23	" Carrier . . . . "	f1.10	f10.02
12.45	6.31	" St-Henri Village "	12.45	9.55
1.07	6.50	" St-Anselme. . . "	12.28	9.41
1.25	7.03	" Ste-Hénédine . . "	12.13	9.30
1.45	7.16	Arr. Scotts Jct. . . . Dép.	11.55	9.17
1.55	7.19	Dép. Scotts Jct. . . . Arr.	9.55	9.16
2.10	7.30	" Ste-Marie . . . Dép.	9.40	9.04
†2.25	7.44	A.M. Arr. Valley Jct. . . . "	†9.20	P.M. 8.53
P.M.	7.55	†9.30 Dép. Valley Jct. . . . Arr.	A.M.	†6.20 8.42
.....	8.09	9.45 " St-Joseph . . . Dép.	.....	6.00 8.30
.....	8.30	10.20 " Beauceville . . "	.....	5.30 8.07
.....	8.50	11.05 " St-Georges . . . "	.....	5.00 7.47
.....	f9.00	f11.25 " Cumberland . . "	.....	..... f7.29
.....	9.18	12.20 " Morisset . . . . "	.....	3.50 7.19
.....	9.31	1.00 " Ste-Rose . . . . "	.....	2.55 7.07
.....	9.41	1.30 " Ste-Germaine . . "	.....	2.35 6.59
.....	9.52	2.05 " Ste Justine . . "	.....	2.05 6.49
.....	10.02	2.30 " Ste-Sabine . . . "	.....	1.40 6.38
.....	10.15	3.00 " St-Camille. . . "	.....	1.20 6.27
.....	10.38	3.40 " Daaquam . . . "	.....	12.55 6.07
.....	†10.55	4.10 Arr. Lac Frontière . Dép.	.....	†12.30 †5.50
	P.M.	P.M.		P.M. A.M.

† Tous les jours, excepté le dimanche. * Tous les jours. f Arrêt sur signal ou pour laisser passagers.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est; à Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York.

Renseignements fournis sur demande à l'Agent de votre station.

W. E. A. BROOKS,
ASST. AGENT GENERAL, SERVICE DES VOYAGEURS,
SHERBROOKE, P. Q.

Cartes Professionnelles

DENTISTES

LE BUREAU DU
Dr Alexandre Melady
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAUCE

Dr HERVE RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE
QUEBEC
▲ St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
▲ Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
▲ St-Prosper: chaque dimanche.

TELEPHONE: HEURES DE BUREAU:
9 à 12 heures a.m.
2 à 5 heures p.m.
OUVERT le SOIR
DENTISTE
A SAINT-GEORGES, BEAUCE
Docteur L. P. GAGNON
D.D.S. L.C.D.
Installation des plus moderne — Rayon X — Travaux exécutés sans douleur.
ST-GEORGES-EST, - Cté Beauce
Bureau second étage EDIFICE CARIGNAN
Mécanicien attaché spécialement au bureau qui nous permet de finir un travail promptement.

Téléphone RURAL Bureau et Résidence privée | 20 ANS DE PRATIQUE ACTIVE | Heures de Bureau: 9 à 12 heures a.m. 1½ à 5 heures p.m. Ouvert le soir
DENTISTE
Docteur JOS. VEILLEUX,
D.D.S., L.C.D.
OPERATIONS SANS DOULEUR
Examens des dents — Rayon X gratuitement.
Spécialités:
Anesthésie générale, DENTIER — Anesthésie locale
Ponts en or 22 KARAS
"GRANDE REDUCTION"
Le meilleur Laboratoire de Montréal finit mes travaux en MECANIQUE. Je fais moi-même toute réparation de ponts et dentiers. Mon ouvrage est garanti.
1 Janv. 31

MEDECINS & AVOCATS

AVOCAT Tél.: 20
LEO BUREAU
AVOCAT, B.A. LL.L.
BUREAU A:
STE-MARIE, BEAUCE
L'IMMEUBLE DE:
H. COUTURE
BEAUCE-JONCTION - Téléphone: BELL 20
Samedi et Dimanche

Dr P. T. BERRIDGE
CHIROPODIST
ALL FOOT TROUBLES
41c D'AUTEUIL, Phone 2-8339
QUEBEC

DOCTEUR DORILAS ROY
SAINT-EPHREM DE TRING
Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York
Spécialités:—Diagnostics et traitements des maladies au moyen des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS.—Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil électrique spécial.—Ajustement parfait de la vue.—Extraction des dents sans douleurs.
HEURES DE CONSULTATION: DURANT L'AVANT-MIDI
Bureau à St-Benoît à tous les premiers vendredi de chaque mois de 11 heures a.m. à 6 heures p.m.

Téléphone NATIONAL Téléphone RURAL
ODILON CLICHE, M.D.
Rhumatisme — Estomac — Tube Digestif — Poumon — Coeur — Diathermie — Rayons violets.
Bureau: ST-JOSEPH, BEAUCE
25)

Téléphone BEAUCE Téléphone LOCAL
La Compagnie Mercantile de Collection, Enrg.
L. PH. POULIN, Administrateur-Gérant
(THE MERCANTILE COLLECTION Co., Reg'd.)
Collection de tous genres.—Système efficace et honnête.
Rapports expéditifs et détaillés.
Nous chargeons notre commission sur ce que nous collectons seulement.
Beauceville-Ouest, - Qué. Can.

LA LONGÉVITÉ

L'enfant qui naît aujourd'hui a une expectation de vie qui dépasse par plusieurs années celle de l'enfant né il y a un demi-siècle. Nous avons réussi à prolonger la durée de la vie.

Ce progrès s'est produit grâce aux meilleurs soins que nous donnons aux bébés, à la diminution des cas de diarrhée infantile, et par le contrôle que nous exerçons sur les maladies telles que la fièvre typhoide et la diphtérie.

Aujourd'hui nous possédons des moyens pour contrôler les maladies contagieuses dont personne n'aurait songé il y a quelques années. L'éducation populaire a amené une amélioration dans la manière de vivre. Pour élever leurs enfants, les mères se font guider par leur intelligence plutôt que par leurs instincts.

Malgré le fait qu'un plus grand nombre de personnes atteignent leur cinquantaine aujourd'hui que dans le passé, l'expectation de la vie après cinquante ans n'a pas été augmentée. La raison en est que nous avons réussi à contrôler les maladies dont souffrait la population en bas âge, mais nous n'avons pas beaucoup faire pour aider aux adultes. Il est juste de faire tout ce qui est possible pour l'enfant, mais si nous voulons conserver la santé acquise pendant l'enfance, nous devons nous soigner la vie durant.

Hors des groupes de travailleurs dans les industries, la santé de la population en générale est guère surveillée après les années scolaires. Voilà pourquoi un état anormal de santé peut se déclarer et se développer à l'insu de la personne qui en est malade. Nous sommes trop portés à nous fermer les yeux au fait qu'avec l'approche de la vieillesse nous avons besoin de nous surveiller la santé plus soigneusement que pendant la jeunesse.

Celui qui désire jouir d'une bonne santé pendant toute sa vie a besoin de prodiguer à son corps tous les soins possibles. La santé est un don très précieux; il faut la conserver. Le but à atteindre n'est pas seulement une longue vie, mais une vie d'une grande utilité.

Celui qui désire une longue vie a besoin de pratiquer la modération en toutes choses et surtout à la table. Il doit aussi s'occuper à plaire son entourage et se livrer à ses travaux et à ses jeux, fier de sa bonne santé et sachant qu'il lui est possible de la conserver.

"L'ORGUEIL VAINCU"

Par FRANCOISE MORIN.

Les livres qu'on écrit de nos jours atteignent des chiffres fantastiques; même au Canada, les publications se multiplient chaque année, bien que les journaux soient par eux-mêmes, assez souvent, de véritables volumes. Il n'y a pas que les adultes qui aspirent à prendre la plume sur toutes sortes de thèmes; on rencontre des écrivains jusque dans l'adolescence.

Voilà ce que penseront sans doute, non sans acrimonie, quelques esprits inquiets et malveillants, au sujet du second ouvrage que vient de composer Mlle Françoise Morin. Car c'est son second ouvrage, entrepris, quand elle avait treize ans, et confié à l'éditeur au moment où elle entre dans sa seizième année. Elle avait déjà écrit des contes pour la jeunesse; aujourd'hui, elle destine son travail à ses grandes camarades canadiennes.

Faut-il se plaindre de cette précoce audace? Ceux qui sont appelés à émettre à un avis feront bien de lire au préalable ces pages où notre Françoise donne une belle leçon aux âmes orgueilleuses. L'auteur a compris que plusieurs de ses compagnes se laissent griser par la vie moderne; elles ne rêvent que toilettes et sports; elles sont incapables de se livrer à la moindre occupation sérieuse; durant leurs années d'études, elles subissent plus qu'elles n'acceptent le bienfaisant régime d'un couvent ou d'une pension qui leur semblent trop austères; elles ne songent qu'au moment où elles recouvreront leur liberté.

Une de ces têtes légères est l'héroine du roman qui nous occupe. Son père est un parvenu, sa mère une mondaine. Elle croit toucher au bonheur, c'est-à-dire à une existence évaporée; elle affecte un mépris sans borne pour toutes les meilleures traditions. Mais la Providence lui réserve de cruels retours de fortune. La vie réelle, avec ses épreuves, la portera à réfléchir, à rentrer en elle-même, et enfin à se corriger de son infatuation.

Ces aperçus suffisent pour justifier le livre qui témoigne, par ailleurs, d'aptitudes peu communes pour l'art du style. Les illustrations ont été crayonnées de la même main qui a tenu la plume. Les lecteurs, jeunes et vieux, s'éprendront de cette touchante histoire dont une critique de profession a composé la préface. " L'Orgueil vaincu" mérite vraiment les éloges qu'on en a faits dès sa publication.

Un Ami des Lettres.

"LA NAISSANCE DU CANADA"

Le succès de l'innovation des pageants, ou spectacles historiques, à l'Exposition de 1930 a été tellement complet que sans hésitation la direction de l'Exposition a autorisé l'organisation de spectacles semblables à l'Exposition de 1931. Les spectacles de 1930, intitulés "l'Ame du Canada", avec 600 figurants, applaudis par au-delà de 60,000 spectateurs, tout en s'inspirant de l'histoire du Canada, ne faisaient que l'effleurer. L'organisation en avait été en quelque sorte improvisée et avait bénéficié largement de ce qui avait été produit comme spectacles en 1927, lors des fêtes du soixantenaire de la Confédération, à Ottawa.

Mais en 1931, on entend faire beaucoup mieux, parce qu'on se propose d'entrer plus profondément dans l'histoire afin que les spectacles à offrir au public, de caractère nettement éducatif et récréatif, soient d'une portée plus impressionnante et comme réalité et comme charge. Le titre de ces spectacles serait "LA NAISSANCE DU CANADA." Ces spectacles de 1931 se rapprocheraient pour le moins très sensiblement, si même ils ne les égalent pas, en grandeur et en beauté, ceux de la célébration du troisième centenaire de Québec en 1908. L'expérience acquise en 1930 et les moyens modernes à la disposition des organisateurs permettent d'ambitionner la production de spectacles vraiment grandioses et de nature à faire accourir des multitudes à l'Exposition Provinciale de Québec, qui, pour la première fois en 1931 durera dix jours, savoir à partir du jeudi, 3 septembre jusqu'au samedi, 12 septembre.

Voici, d'après le canevas préliminaire préparé par M. Georges Morisset, le directeur-secrétaire de l'Exposition, quels seraient les événements historiques dont on évoquera le souvenir d'une façon vivante, et qui constitueraient en quelque sorte la grande charpente du nouveau pageant. En outre des multiples détails auxquels il faudra pourvoir, l'ensemble consistera en six spectacles fondamentaux, intitulés : "JACQUES CARTER", "CHAMPLAIN,, "LAVAL", "MAISONNEUVE", "TALON", et la "GRANDE FINALE", dont quelques-uns comprendront quatre, d'autres cinq épisodes, de la "Naissance du Canada" et qui couvrent la période depuis Jacques Cartier en 1535, jusqu'à et non compris Frontenac en 1672, soit dans son entier la première phase de l'histoire du Canada.

VIENT DE PARAÎTRE

"MASE... DOINE"

La Collection Laval que publie la Librairie Beauchemin vient de s'augmenter d'une recrue : "MASSE... DOINE". Cet ouvrage dont le titre fait jeu de mots avec le nom de l'auteur Oscar Masse, est un ama de morceaux divers : légendes, anecdotes romancées ou récits historiques dont la trame se déroule dans les Cantons de l'Est où l'auteur, aujourd'hui fonctionnaire public à Montréal, est né et a longtemps demeuré. Les "Mémoires de Nuxette" (autobiographie d'un écureuil), la K "Légende du Petit Lac de Roxton", celle de "L'îlot errant de Waterloo", "Une Cause Célèbre", "Après le Rêve, le Réveil" (épisode de 37) sont autant de chapitres où l'auteur raconte, dans un style alerte et de bonne tenue, ce que lui ont dicté, selon l'inspiration du moment, la grande histoire, le folklore plus intime ou tout bonnement une aimable fantaisie.

On aurait tort toutefois de croire le livre en question d'intérêt purement local. Par le fond autant que par la forme "MASSE...DOINE" accuse de la personnalité chez l'auteur qui s'adresse tour à tour à l'imagination, au sentiment et à la raison. Cette variété dans le ton aussi bien que dans les sujets traités — et c'est là que l'ouvrage justifie son titre — ne saurait manquer de valoir à "MASSE...DOINE" de très nombreux lecteurs.

La lettre d'une mère. — Mme C. Skoseba de Bethlehem, Pa., écrit : "A l'âge de six mois ma petite fille eut des furoncles au cou. Je la conduisis chez le docteur qui lui perça six clous en disant qu'un bébé dans un tel état ne pourrait certainement pas vivre. C'est en m'en retournant tristement à la maison que je me mis à penser au Novoro du Dr Pierre. Tous les soirs j'en fis prendre une cuillerée à thé à mon enfant. Ma petite Caroline a maintenant onze ans, elle est bien portante et heureuse et n'a jamais plus eu de clous depuis." Le secret des résultats de cette médecine végétale bien connue réside dans son effet sur les organes d'élimination, en rejetant les matières impures du corps et dans son action stimulante sur le procédé de digestion il fortifie l'estomac et favorise l'assimilation. Le Novoro est fourni seulement par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, III.
Livré exempt de douane au Canada.

UNE DÉLÉGATION

L'Association des Hôteliers de Campagne a été reçue à Québec le 15 janvier par l'Hon. L.-A. Taschereau et son Cabinet.

La délégation était dirigée par M. Z. Raymond, président, et se composait de M. F. de St-Gervais, vice-président et les directeurs suivants : MM. J. F. Longtin, Sainte-Scholastique, J. E. Chaput, Joliette, Mastai Charbonneau, Rigaud, E. Lacasse, Coteau Landing, O. Péloquin, Sorel, E. Deschamps, Montebello, J. A. Ménard, Granby, E. F. Désorcy, Sherbrooke, L. Langlois, Varennes, J. A. Cloutier, Ste-Thérèse, Théo. Grothé, Cartierville, Rodrigue Langlois, directeur-gérant de l'Association.

Le but de la délégation était d'exposer des demandes et suggestions qui avaient été adoptées unanimement à l'assemblée générale du mois de novembre dernier au Monument National, où 335 hôteliers étaient présents.

Il fut discuté de la nécessité de l'obtention de ces différentes demandes absolument nécessaires, si l'on veut que l'industrie hôtelière continue de s'améliorer. Les mois d'affaires étant si restreints, il faut que l'hôtelier puisse avoir des revenus pour agrandir son hôtel selon les besoins et améliorer son service.

Promesse fut donnée que les questions seraient étudiées et que tous auraient justice et satisfaction.

SHERBROOKE

A l'instar de Montréal et de Québec, la jeunesse féminine de Sherbrooke sera bientôt groupée en une section de la Ligue de la Jeunesse Féminine. Un certain nombre de jeunes filles de notre ville ont pris l'initiative du mouvement et si leurs démarches ont du succès, une section de la Ligue ne saurait tarder d'être formée.

Le but de cette Ligue Féminine est de réunir les jeunes filles pour les initier à l'action social : chacune d'entre elles doit s'engager à consacrer trois heures de travail par semaine à une oeuvre charitable. Elles peuvent devenir des auxiliaires précieuses des oeuvres déjà établis, précieuses des oeuvres déjà établies, comme l'Assistance Maternelle, la Fédération St-Jean-Baptiste, la St-Vincent de Paul. Elles organiseront également des réunions sociales, qui mettront en évidence le but qu'elles poursuivent.

Québec et Montréal possèdent déjà des Ligues Féminines de ce genre et le projet a souri à quelques-unes des jeunes filles de notre ville qui cherchent maintenant à établir cette ligue à Sherbrooke.

—Cinq trains de fret et mixtes sont supprimés à partir du 12 janvier sur les lignes du Quebec Central entre Sherbrooke et Newport et entre Sherbrooke et Tring-Jonction. Cette décision affectera plus de 25 employés dont quelques-uns comptent jusqu'à 16 années de services réguliers à l'emploi de la Compagnie. La plupart de ces employés demeurent à Sherbrooke.

—Le Juge C. D. White a autorisé l'avis d'appel qui permet à MM. Césaire, Gervais et Redmond Hayes, procureurs d'Albert Vincent, condamné à être pendu le 13 mars pour le meurtre d'Edmond Trudeau à porter leur cause devant la Cour d'Appel de la Province de Québec pour le terme de février, siégeant à Montréal. Les motifs d'appel portent sur des illégalités que l'appelant allègue dans la plaidoirie du procureur de la Couronne et dans l'adresse du Juge aux jurés et sur le verdict que l'appelant considère "déraisonnable et injuste."

—Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield et Mgr Fabien Zoel Decelles, évêque de St-Hyacinthe, étaient de passage à Sherbrooke, les hôtes de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Sherbrooke, à qui ils ont présenté leurs hommages et leurs souhaits. Les deux distingués visiteurs étaient accompagnés de leurs secrétaires et ont pris le dîner avec les membres du personnel de l'Evêché. Les deux vénérables prélats sont repartis pour Montréal.

—Les organisateurs du carnaval d'hiver, mettent la dernière main aux préparatifs des fêtes qui se dérouleront en fin de semaine, les 22, 23, 24 et 25 janvier dans la ville de Sherbrooke. Les principaux évènements consisteront en courses en raquettes, parades de raquetteurs, feu d'artifice et surtout dans l'assaut du palais de glace dont l'érection s'achève rue King Ouest, en face du magasin Ledoux et Pelletier.

Le palais de glace sera terminé mercredi soir, grâce au travail des contre-maîtres J. R. Royer et Albert Plante qui sont en charge des travaux. Les plans de ce palais, qui sera une nouveauté pour Sherbrooke, ont été préparés gratuitement par l'architecte J. A. Poulin; la glace a été fournie également sans aucun frais par la Compagnie City and Sherbrooke Ice, et l'outillage par la Maison Bonin Gendron et Poudrier. La ville y a également contribué par une équipe de six hommes, qui ont fait les travaux d'assemblage des blocs de glace.

—Les paroissiens de la Cathédrale ont éprouvé, dimanche au cours des offices divins, une agréable surprise par une perception plus nette et plus forte des paroles du prédicateur. Ils ont pu se l'expliquer ensuite quand ils ont aperçu deux hauts-parleurs installés à la deuxième colonne de la travée centrale, avec un microphone à la chaire.

Auparavant les gens se plaignaient d'un acoustique défectueux qui rendait très ardue la tâche du prédicateur qui avait peine à se faire entendre à l'arrière de l'église; l'installation moderne de hauts-parleurs est venue remédier à cet état de chose, et les paroissiens peuvent maintenant entendre parfaitement toutes les paroles sans faire qu'un effort car la voix porte avec force dans toutes les parties les plus reculées de l'église.

—Le 23 au soir, à la Cathédrale, aura lieu, sous la présidence de M. le curé Letendre, la cérémonie du départ des Soeurs Missionnaires de la Communauté de Lennoxville, qui s'embarquèrent sur l'Empress of Russia, le 31 courant. Elles se destinent, 4 d'entre elles, à la Mission de Kwei-Yang où le R. Père Cousin les accompagnera.

SHERBROOKOISE.

SAINT-ZACHARIE

Conseillers :

Ont été nommés conseillers pour le rang No. 2 : MM. Adélard Labbé, pour le rang No. 7, Ernest Larivière; pour le village, Jos. Ihallam, fils, M. Edouard Groleau a été réélu maire.

Nos félicitations.

MARGUILLER

Nous félicitons aussi M. François Larivière, qui vient d'être élu marguiller, en remplacement de M. Ths Parent.

DECES

Depuis la nouvelle année, nous avons eu la douleur d'apprendre la mort de Mme Jos. Lebreux, décédée presque subitement et celle de M. Jos. Lepage, décédé après quelque temps de maladie. Nous prions les familles en deuil d'accepter l'expression de nos vives condoléances.

NOTRE PATINOIRE

Notre belle patinoire, sous la direction de notre bon et dévoué vicaire, M. l'abbé Proulx, est enfin terminée. Nous devons des félicitations à nos organisateurs, M. Ernest Poulin, beurrier, MM. Ls Boulanger, Léo Gagnon, Patrick Chabot, Alonzo Poulin, etc.

HOCKEY

Dimanche le 11, le club de Hockey de St-Zacharie se rendait à St-Côme, où une intéressante joute fut jouée. La victoire fut vivement disputée entre les deux clubs. Malgré les efforts des habiles joueurs de St-Zacharie, le club de St-Côme remporta une brillante victoire, par un score de 2 à 1. Le club de St-Côme viendra de nouveau rencontrer notre club, le 25.

MALADES

Mme Ernest Poulin est retenue à sa chambre, cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. J. St-Hilaire nous est revenu de l'Hôpital Lévis, où on a réussi à lui épargner de lui amputer la main, en lui enlevant que deux doigts.

MARIAGE

Lundi dernier, le 5, fut célébré le mariage de Mlle Mathilda Lebelle, inst., avec M. Ant. Jacques. Ils résideront dans la paroisse.

Nos voeux de bonheur.

NOUVEAU BOULANGER

Nous saluons au milieu de nous l'arrivée d'un nouveau boulanger, M. J. Fortin. Nous lui souhaitons succès et persévérance.

NAISSANCES

—M. et Mme Adélard Chabot, march., font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 11. Parrain et marraine : M. et Mme Trefflé Vachon.

—On annonce la naissance de Marie, Corinne, Noéline, baptisée le 6, enfant de M. et Mme Abraham Gagné.

VA ET VIENT

Profitant de la température idéale dont nous avons joui le temps des fêtes, tous nos collégiens et couventines des différentes Institutions, sont venus passer leur vacance du Jour de l'An au foyer paternel.

—M. l'abbé Roberge, curé de la paroisse, est absent pour quelque temps.

—M. Edouard Groleau, march., MM. Jos. Morin et Rosaire Chabot, à Montréal par affaires.

Les Acides dans l'Estomac sont la cause de l'indigestion

Les autorités médicales assurent que près des neuf-dixièmes des cas de troubles d'estomac, tels que indigestion, acidité, brûlements, gaz, ballonnement, nausée, etc., sont dus à la présence, dans l'estomac, d'un excès d'acide hydrochlorique. La délicate membrane interne de l'estomac est irritée, la digestion est ralentie et les aliments surissent, ce qui détermine ces symptômes désagréables que connaissent si bien tous ceux qui souffrent de l'estomac.

Les adjuvants digestifs ne sont d'aucune utilité dans ces cas; ils peuvent même être très nuisibles. Essayez d'abandonner tous ces adjuvants digestifs pour vous procurer, chez n'importe quel pharmacien, un peu de Magnésie Bisuratée; prenez-en immédiatement après votre repas, une cuillerée à thé en poudre ou quatre pastilles. Ceci adoucira l'estomac, supprimera la formation de l'acide en excès, empêchant ainsi l'aigreur, les gaz et les "points". La Magnésie Bisuratée (en poudre ou en pastille — jamais liquide ou lactée) est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse à utiliser, et est la préparation de la Magnésie la plus efficace pour soulager l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui ont le plaisir de pouvoir manger sans avoir à craindre d'indigestion.

ANNALES DE SAINT GÉRARD

Sommaire du mois de janvier 1931.

A nos abonnés. — Souhaits de Bonne Année. — Avis. — Ce qu'il advint de l'or des mages. — Le phare. — L'acte de naissance du Canada. — Le gâteau des Rois. — La reconnaissance de la Mère de Dieu. — Le mariage. — But et excellence des pélerinages. — Le mousse et le capitaine. — La fermeté. — Une nuit terrible. — Bouquet d'actions de grâces et de demandes. — Nos amis défunts. — La guerre.

L'abonnement est de 50 sous par an pour le Canada; 60 sous pour les Etats-Unis. Adressez : Annales de Saint-Gérard, Saint-Gérard de Wolfe, P. Q.

Sachez que nul avare, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu.
Saint JEAN.

Le mépris de soi-même peut suffire à l'humilité; mais pour la mortification il faut la haine.
Mgr Gay.

—M. Thomas Chabot, actuellement à Québec, par affaires.

CIGARE CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice

Tabac à fumer Rose QUESNEL
TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR
Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.
Toujours la même qualité depuis 25 ans

Tabac à fumer
Master Mason
Haché et en Palette

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR
Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.
Rock City Tobacco Co Limited

D'un arome agréable, doux et satisfaisant, le Whisky Three Castles doit son incomparable saveur aux malts de qualité supérieure provenant des Hautes et Basses Terres d'Ecosse. Et cependant, en dépit de son excellence, il vous est offert à un prix qui vous permet de le servir dans toutes les occasions.
Les flacons sont faits pour se glisser facilement dans la poche et on les ouvre sans tire-bouchon.
WILLIAM WHITELEY & CO., LEITH, ECOSSE
13 onces $1.60
26 onces $3.00
THREE CASTLES
EXTRA SPECIAL
LIQUEUR WHISKY

CARNAVAL D'HIVER À OTTAWA

CETTE année le carnaval d'hiver se tiendra à Ottawa du 2 au 7 février et sera le plus brillant jamais vu. Au programme des évènements sportifs figurent entre autres une course de chiens de 100 milles dont le premier prix est une coupe d'or offerte par le Château Laurier; une course en patin pour le championnat national et international, des concours de sauts en skis et de patinage de fantaisie, des parties de hockey internationales et des courses de chiens pour les enfants d'Ottawa et du district.

En plus de ces concours sportifs il sera offert aux visiteurs plusieurs attractions extraordinaires. Durant la semaine du carnaval sera donné un ballet en costume sur patins intitulé " Aladin et sa Lampe Magique " auquel participeront 100 figurants, un immense feu de joie, des danses en mocassins, des récitals de cloches par le carillonneur du Parlement et des sports aquatiques dans la magnifique piscine du Château Laurier.

Nos photographies montrent, en haut:—coureurs en patins se préparant pour les championnats; en bas, à gauche: Emile St. Godard, vainqueur de la course de chiens de 100 milles l'an dernier, qui défendra son titre cette année et, à droite, l'un des champions skieurs du Canada quittant le tremplin de Rockliffe Park où se tiendront en février prochain les championnats de sauts en longueur. (Photos. Chemin de fer national du Canada)

IMMUNISATION CONTRE LA DIPHTÉRIE

On n'est pas sans savoir quels ravages fait la terrible et inexorable faucheuse chez les enfants. Permettrait-on à un loup de prendre nos chers petits à la gorge, de se jeter sur les berceaux et d'étouffer dans ses griffes les enfants sans défense? Non. Mais on permet bien à un loup non moins furieux qui s'appelle le bacille diphtérique de surprendre les petits et de les étouffer. Ce bacille néfaste ne lâche pas prise facilement quand il est dans la place. Il est parfois bien difficile de l'en déloger et quand on y réussit, les dommages sont souvent irréparables.

Ce bacille produit une toxine fluide qui prend la voie sanguine et va faire les pires dégats au coeur, au foie, aux reins et laisse des lésions définitives. On rencontre souvent de ces cardiaques qui font des crises à répétition. Si on remonte à leur enfance, on pourra découvrir une diphtérie qui a touché un coeur et l'a blessé pour toujours.

D'autres fois, la maladie semble terrassée. Quelques jours se passent et tragiquement l'enfant meurt sans qu'on s'en aperçoive presque; c'est une syncope qui a arrêté dans sa marche un coeur fatigué de lutter. Le plus souvent, la maladie est courte, surtout lors d'épidémie; le petit malade est littéralement pris à la gorge, des membranes se forment très rapidement, augmentent d'heures en heures. Si le sérum n'arrive pas au début, l enfant meurt étouffé, asphyxié. Dans certains cas de diphtérie maligne, l'enfant nous échappe quoiqu'on fasse. En quelques heures, la diphtérie a fait d'un corps plein de santé un cadavre qu'on se hâtera d'enterrer afin de ne pas contaminer l'entourage.

Cependant aujourd'hui, nous avons un moyen, qu'on peut qualifier d'infaillible, pour prévenir tous ces malheurs. C'est l'immunisation. Un grand savant français, Ramon, a découvert un vaccin qui immunise d'une manière permanente les enfants contre la diphtérie. Ce vaccin se donne en injections; une série de trois séparées par deux ou trois semaines. Les piqures se donnent sous la peau, ne sont pas douleureuses et ne provoquent pas de réactions générales, tout au plus une légère réaction au lieu d'injection. Certains enfants feront une petite poussée de fièvre le soir ou le lendemain de la piqure; mais c'est tout. Les cas rapportés comme ayant eu de grands inconvénients ont été, après enquête, trouvés porteurs de quelque indisposition ou maladie occurente au moment de l'injection du vaccin; simple coïncidence.

Et l'enfant est vacciné, mais à condition de subir les trois piqures. Et l'immunité est permanente. Les cas rapportés ayant eu quand même la diphtérie n'avaient qu'une ou deux des trois injections, mais il a été prouvé que dans ces cas, la diphtérie avait été bénigne.

Nous sommes un petit peuple et si nous voulons être maîtres de l'avenir, il nous faut le nombre. Nous n'aurons le nombre qu'à une condition : la préservation de nos berceaux. Guettons l'ennemi et ne laissons pas fabriquer des cercueils avec les berceaux. Arrêtons la procession des petits corbillards blancs qui décime la race canadienne-française.

Soyons prévoyants, aimons nos chers petits, mais aimons-les de la bonne manière. Faisons-les bénificier de l'immunisation contre la diphtérie.

Dr ED. FRENETTE,
ECOLE D'ENTRAINEMENT.
UNITE SANITAIRE DU COMTE DE BEAUCE
Le 26 janvier, 1931.

PROMU COMMANDANT EN SECOND DU RÉGIMENT DE BEAUCE

Notre population a appris avec plaisir la nomination du MajorVictor Mathieu, N. P., de Québec, à la position de commandant en second du Régiment de Beauce. Non seulement les Beaucerons qui font partie de ce régiment, mais encore tous ceux qui s'intéressent à cette importante organisation militaire sont honorés de cette récente nomination de M. Mathieu à la charge de second commandant. On sait que le Régiment de Beauce est présentement commandé par le iLeutenant-Colonel Jos. Turgeon et qu'il a comme Colonel Honoraire l'honorable sénateur Henri S. Béland.

Le nouveau commandant, qui recevra au mois de mars cette année la médaille militaire, "Officer Decoration", a reçu l'an dernier, la médaille de "Long Service."

M. le notaire Mathieu débuta dans la milice canadienne en 1909 comme sergent d'ordonnance du 17ième régiment de Lévis. Il passa alors au 87ième régiment de Québec, comme lieutenant provisoire, lieutenant, et plus tard capitaine. En 1913, il alla suivre un cours de mousqueterie à Rockliff Ont., et en 1914, lors de la déclaration de la guerre, alors qu'il était à suivre un cours d'officier signaleur à Petawawa, Ont., il fut rappelé à Québec pour faire du service de garnison à la citadelle avec son régiment et après trois mois de service, le 20 décembre 1914, il était démobilisé.

Au mois de mai 1918, sur la recommandation de Son Eminence le Cardinal Bégin, il était choisi par Sa Grandeur Monseigneur G. Forbes, comme son secrétaire militaire, et pour accompagner l'évêque de Joliette dans sa visite des camps de l'armée canadienne d'outre-mer.

En 1921, il permuta dans le régiment de Beauce et en même temps il était promu au grade de Major.

Nous nous joignons aux membres du régiment de Beauce et aux nombreux amis de M. le notaire Mathieu pour lui présenter nos félicitations à l'occasion de cette récente promotion.

LA LUMIÈRE

De la Maison Dr PETER FAHRNEY & SONS Co., de Chicago.

Nos abonnés ont dû recevoir ou recevront ces jours-ci un exemplaire de "La Lumière", l'intéressante plaquette publiée par la Compagnie de remèdes Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, qui est si bien connue sur tout le continent américain.

Nous recommandons ce périodique à nos lecteurs. Ils se convaincront de sa valeur. Personne n'a encore mis en doute la puissance des remèdes herbeux. Leur qualité curative est démontrée tangiblement par les témoignages multiples contenus dans la revue.

Le Dr Fahrney, spécialiste, dans la fabrication de ce genre de remèdes mérite toute confiance.

Le Novoro et l'Oléolo mentionnés dans cette revue, sont des extraits de plantes médicinales tout particulièrement aptes à soulager de nombreuses maladies. Les drogues, — pilules ou cachets — à base chimique sont souvent une menace pour le patient qui les absorbe en trop grande quantité et sans discernement. Le soulagement momentané qu'ils donnent affecte parfois des organes vitaux. Le mal ne fait que changer de place. Le retour aux plantes et à leurs extraits est moins dangereux, plus naturel et plus efficace. L'utilisation des propriétés bienfaisantes que la nature a mises dans les plantes est encore le meilleur moyen de se guérir. Seulement il faut découvrir ces secrets et c'est à quoi s'applique la célèbre maison Peter Fahrney depuis de nombreuses années. Ses produits doivent donc se trouver dans toute pharmacie de famille.

RIVIÈRE DES PLANTES

Dimanche dernier, avait lieu chez M. Albert Rancourt, une réunion de parents et d'amis.

Parmi les invités, on remarquait : MM. Ed. Rancourt, St-Odilon, Gaudias Doyon, Ernest Mercier, Paul Doyon, René Gilbert, A. Fortin, Achille Fortin, Art. Gilbert, de St-Joseph, Ls Rodrigue, Jean Poulin, Jos. Philippe et Gérard Rancourt, A. Giroux, Emile Doyon, Frs et Emile Boulet, Arthur et Ant. Boulet, Grande Montagne, Gust. Grégoire, R. Giroux, Mlles Aimée et Aurore Boulet, Mme Vve Théo. Giroux, Mme Tancrède Poirier, Mlles Alma Boulet, Madeleine Giroux, Jeanne et Jeannette Rancourt, Yvonne et Agathe , Yvette Plante, Bernadette et Jeanne Giroux et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

On se sépara tard dans la nuit. Il y eut chant, musique et déclamations.

—Mlle Marguerite Poirier, était ces jours derniers parmi nous, l'hôte de son père, M. Tancrède Poirier.

—MM. Philippe et Wilfrid Giroux étaient les hôtes de Mlles Boulet, samedi dernier.

—M. Albert Poulin est allé passer quelques mois à Ste-Marie.

REMERCIEMENT POUR SYMPATHIE

M. et Mme Yves Lagueux et leurs parents remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur douleur, par la perte de leur Bertrand bien-aimé.

Par ORDRE.

1 fs G.

RÉÉLU

Le maire de St-François de Beauce, M. Paul RODRIGUE, réélu par une forte majorité, pour un quatrième terme.

STATISTIQUES PAROISSIALES

DE LA BEAUCE

Un certain nombre de nos correspondants de la Beauce et des environs ont eu l'excellente idée de nous faire parvenir une liste des personnes décédées dans leurs paroisses respectives, au cours de l'année 1930, de même que le nombre de mariages et baptêmes qui ont eu lieu au cours de la même année. Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant ces différentes listes, commençant par Beauceville et St-François :

BEAUCEVILLE et ST-FRANCOIS

126 baptêmes,
29 mariages,
48 sépultures.

ST-JOSEPH Beauce

106 baptêmes,
25 mariages,
60 sépultures.

Le correspondant de cette paroisse ajoute l'intéressante détail suivant pour les décès :

De 1 jour à 1 an, 17.
De 1 an à 5 ans, 1.
De 5 ans à 10 ans, 1.
De 10 ans à 20 ans, 4.
De 20 ans à 30 ans, 4.
De 30 ans à 40 ans, 3.
De 40 ans à 50 ans, 6.
De 50 ans à 60 ans, 4.
De 60 ans à 70 ans, 9.
De 70 ans à 80 ans, 5.
De 80 ans à 90 ans, 4.
De 90 ans à 100 ans, 2.

ST-THEOPHILE Beauce

34 baptêmes,
1 mariage,
14 sépultures, dont 6 adultes et 8 enfants.

ST-HONORE SHENLEY Bce

79 baptêmes,
12 mariages,
19 sépultures, dont 8 grandes personnes et 11 enfants.

ST-EPHREM TRING Bce

80 baptêmes,
17 mariages,
32 décès, dont 17 adultes et 15 enfants.

ST-PROSPER

89 baptêmes,
12 mariages,
24 sépultures, dont 19 adultes et 5 enfants.

ST-COME Beauce

59 baptêmes,
12 mariages,
26 sépultures.

ST-GEDEON Beauce

95 baptêmes,
12 mariages,
31 sépultures, dont 6 adultes et 25 enfants.

ST-ZACHARIE Beauce

108 baptêmes,
16 mariages,
27 sépultures, dont 9 adultes et 19 enfants.

EAST-BROUGHTON Beauce

154 baptêmes,
18 mariages,
44 sépultures, dont 23 adultes et 21 enfants.

CHEZ NOS VOISINS

ST-MAGLOIRE

49 baptêmes,
18 mariages,
20 sépultures.

ST-MALACHIE

33 baptêmes,
6 mariages,
20 sépultures.

COURCELLES

50 baptêmes,
15 mariages,
28 sépultures.

A PROPOS DE L'ASSURANCE D'ÉTAT

Une réponse à l'Honorable Monsieur L. A. Taschereau.

Les compagnies d'assurances pratiquant l'assurance dite "de compensation" c'est-à-dire garantissant la responsabilité patronale, aux termes exacts de "La Loi des Accidents du Travail 1928" ont rendu publique, ces jours derniers, par l'intermédiaire d'un comité composé de MM. J. Jenkins, J. H. Pigeon, F. C. Browning et F. D. Knowles, une déclaration en réponse aux récentes remarques faites par l'Honorable Premier Ministre de la province, et par l'Honorable Ministre de la Voirie, aux représentants de quelques organisations ouvrières et à propos des projets de modifications à apporter à "La Loi des Accidents du Travail 1928."

Cette déclaration est la suivante :

"Dans la loi actuellement en vigueur, les indemnités sont strictement définies et chaque réclamation est tour à tour examinée par un organisme officiel, dépendant directement du gouvernement, la Commission des Accidents du Travail à Québec, qui décide du montant à payer, qui rend jugement en conséquence et dont les décisions sont sans aucun appel."

"Les compagnies se sont toutes engagées à accepter entièrement, sans les discuter jamais, les jugements rendus par la Commission et chaque somme dont le paiement fut ordonné par elle a été ou va être payée.

"Si donc il y a des critiques à faire sur le montant accordé c'est la faute même de la loi, et de la loi seulement. Elle n'est en vigueur que depuis deux ans et demi, et, comme toute nouvelle loi, elle est certainement susceptible d'amendements. A plusieurs reprises, même encore tout récemment, le 20 octobre 1930, les compagnies d'assurances ont offert à l'Honorable Premier Ministre leur concours le plus dévoué pour étudier cette question et ses projets d'amendements.

L'Honorable M. Taschereau ainsi que l'Honorable M. Perrault ont cru pouvoir faire remarquer, tous deux, que les compagnies n'avaient formulé, dans le passé, aucune protestation lorsque la loi actuellement en vigueur était déjà vivement attaquée et même menacée. La réponse des compagnies est facile : elles n'avaient aucune connaissance de ces attaques et moins encore l'occasion d'y répondre.

"Une enquête démontre que dix à douze plaintes seulement furent reçues par l'Association des Assureurs au cours des deux ans et demi qui s'écoulèrent depuis la promulgation de la dite loi. Dans chaque cas signalé il fut immédiatement procédé à une enquête complète, un rapport étant immédiatement adressé à la Commission. Cette dernière n'ayant pas reçu, après ces quelques lettres, d'autre correspondance apportant suggestions ou plaintes, les compagnies d'assurances ont supposé que la réponse donnée dès l'abord avait été satisfaisante.

"La plus grave imprécision relevée au cours des déclarations de l'Honorable M. Taschereau est cette affirmation que le taux d'assurance pour l'industrie du bois était trois fois plus élevé dans la province de Québec que dans celle d'Ontario.

"Le fait réel est que le taux dans l'Ontario est de 5% et que les opérations d'assurances faites dans ce groupe de l'industrie du bois ont laissé au cours de l'année 1929 un déficit net de $187,000. Il est donc évident que pour éviter ce déficit le taux lui-même aurait dû à la base être plus élevé.

"Dans notre province de Québec ce taux-base est de $6.74% et un grand nombre de compagnies paient moins encore parce qu'elles ont une gérance très sage, un service de prévention contre les accidents très efficace, peu de sinistres dans le passé et droit, en un mot, à une ristourne de prime attribuée au mérite.

"Un des membres de la délégation de l'organisation ouvrière, qui rendit récemment visite à l'Hon. Premier Ministre, lui disait que la loi actuelle, telle qu'appliquée, n'était pas dans l'intérêt des hommes de plus de quarante ans.

"Il est difficile, en réalité, de comprendre comment une idée aussi grossièrement absurde peut non seulement être exprimée, mais trouver encore un écho.

"Il est de notoriété publique que les compagnies d'assurances n'ont fait, directement ou indirectement, aucune discrimination contre les employés ou les ouvriers de n'importe quel âge.

"Bien au contraire, les hommes de 40 ans, ou de plus de 40 ans, sont généralement beaucoup plus tranquilles que de tous jeunes hommes, et exposent, de ce fait, la compagnie qui les assure à de bien moindres risques.

"Doit-il leur arriver un accident grave ou même mortel? Dans le premier cas, la rente viagère sera d'autant moins longue à verser que l'homme sera plus âgé, et s'il a dépassé la quarantaine, dans le second cas, ses enfants, n'étant plus des mineurs, seront eux aussi moins longtemps à la charge des compagnies. C'est bien là la preuve de la fausseté de l'argument employé contre la loi actuelle, ce qu'a, du reste, bien voulu reconnaître l'Hon. M. Taschereau lui-même.

"Par contre, dans ses déclarations, le Premier Ministre a voulu rappeler le fait que deux, trois et peut-être quatre commission ont déjà enquête sur la question de l'assurance dans notre province. Mais il semble avoir oublié que la Commission Royale en 1925, ainsi que le Comité Mitchell en 1929, ont tous deux conclu, dans leurs rapports, contre l'introduction dans la province de Québec de l'Assurance d'Etat.

"Pour justifier l'étatisation qu'il désire de l'assurance dite "de compensation" le Premier Ministre dit que la province d'Ontario a bien copié et appliqué chez elle la Loi des Liqueurs de la Province de Québec. Mais ce n'est pas, en vérité, une raison suffisante pour la Province de Québec de copier aujourd'hui la Loi d'Ontario sur l'Assurance d'Etat lorsque les principes fondamentaux des deux lois en question sont si éloignés les uns des autres.

"La Loi de Liqueurs eut pour but, dans notre province, de règlementer la vente de boissons alcooliques ou alcoolisées et pour éviter, autant que faire se peut, l'abus de leur consommation, tandis que la Loi, créant l'Assurance d'Etat dans la protection contre les suites d'accidents du trevail, tendra à augmenter le nombre même de ces accidents, l'employeur ne trouvant plus le même intérêt à lutter contre eux ni à installer parfois à grands frais, dans ses ateliers, un système de prévention souvent très coûteux."

STE-CLAIRE

63 baptêmes,
4 mariages,
23 sépultures.

Voici dans quel ordre viennent ces différentes paroisses par rapport aux baptêmes :

East-Broughton	154
Beauceville, (St-F.)	126
St-Zacharie	108
St-Joseph	106
St-Gédéon	95
St-Prosper	89
St-Ephrem	80
St-Honoré	79
Ste-Claire	63
St-Côme	59
Courcelles	50
St-Magloire	49
St-Théophile	34
St-Malachie	33

POUR LES MARIAGES

Beauceville	29
St-Joseph	25
E. Broughton et St-Magloire	18
St-Ephrem	17
St-Zacharie	16
Courcelles	15
St-Honoré, St-Prosper	
St-Côme, St-Gédéon	12
St-Malachie	6
Ste-Claire	4
St-Théophile	1

POUR LES DECES

St-Joseph	60
Beauceville	48
East-Broughton	44
St-Ephrem	32
St-Gédéon	31
Courcelles	28
St-Zacharie	27
St-Côme	26
St-Prosper	24
Ste-Claire	23
St-Magloire et St-Malachie	20
St-Honoré	19
St-Théophile	14

SAINTS-ANGES

SOIREE INTIME

Jeudi, le 22, Mlle Noella Labbé, fille de M. et Mme Joseph Labbé, à France, recevait à la résidence de ses parents, un groupe de parents et d'amis en l'honneur de Mlle Marie-Rose Cloutier, de Ste-Marie de Beauce. On remarquait : M. et Mme Joseph Labbé, Mlles Noella Labbé, Marie-Rose Cloutier, Juliette et Rosée Labbé, Armandine Bisson, Emilienne Labbé, Marie-Jeanne Hébert, de Beauce-Jonction, Irène et Jeanne Labbé, Rita Proulx, Lucienne Bisson et Cécile Bisson, MM. Rosaire et Léo Labbé, Aimé Grondin, G. Bisson, Antonio, Jean, Marc et Léonce Labbé. Pendant la soirée le chant et la musique firent les frais de la veillée : chansons comiques, jigues simples, etc., etc. On s'amusa fort tard et on se sépara à une heure avancée dans la nuit emportant un bon souvenir de cette soirée d'amis et en se disant un cordial Au Revoir.

"J'y Etais."

La solitude tente puissamment la chasteté.

Vauvenargues.

DÉCÉDÉ

M. Albert Turmel, de Vallée-Jonction, dont nous annonçons le décès dans une autre colonne.

COURS ABRÉGÉS A STE-MARIE

PROGRAMME

DU 2 AU 5 FEVRIER 1931.

DISTRICT No.. 2.

LUNDI, 2 FEVRIER.
9.00 à 10.00 heures.
Principes de rotation.
J.-A. Plante.
10.15 à 11.15 heures.
Egouttement.
Orens Garneau.
2.00 à 3.00 heures.
Fumier de ferme.
J.-A. Plante.
3.15 à 4.15 heures.
Engrais chimiques.
J. Ferland.
7.30 à 8.30 heures.
Chaux.
Jos. Ferland.

MARDI, 3 FEVRIER.
9.00 à 10.00 heures.
Aviculture.
E.-O. Mercier.
10.15 à 11.15 heures.
Choux de Siam et fourrages-verts.
A. Joubert.
2.00 à 3.00 heures.
Formation d'un bon troupeau.
F. Champagne.
3.15 à 4.15 heures.
Valeur du taureau pur sang.
F. Champagne.

MERCREDI, 4 FEVRIER.
9.00 à 10.00 heures.
Principes d'alimentation.
R. Sabourin.
10.15 à 11.15 heures.
Alimentation de la vache.
R. Sabourin.
2.00 à 3.00 heures.
Alimentation du veau.
R. Sabourin.
3.15 à 4.15 heures.
Cheval.
J. Gautreau.
7.30 à 8.30 heures.
Sucre d'érable.
M. Vaillancourt.
Vues agricoles.

SOIREE AGRICOLE
L'Hon. Ministre de l'Agriculture.
MM. les Curés, les Députés et Officiers spéciaux.

JEUDI, 5 FEVRIER.
9.00 à 10.00 heures.
Contrôle laitier.
F. Champagne.
10.15 à 11.15 heures.
Moutons.
E. Poulin.
2.00 à 3.00 heures.
Porcs.
E. Poulin.
3.15 à 4.15 heures.
A. Laflamme.
Résumé des cours.

POUR RAPPELER LE SOUVENIR DE MGR MATHIEU

Le Séminaire de Québec vient de faire installer dans le corridor de la "Procure" un autre souvenir du regretté Mgr. O.-E. Mathieu, archevêque de Régina. Ce portrait rappellera à la génération actuelle et aux générations futures, l'une des plus belles figures épiscopales que le Canada Français ait produites. Ce témoignage s'ajoute aux nombreux regrets manifestés lors de la disparition de Mgr. Mathieu.

Le cadre est divisé en quatre parties. Au centre la photographie du vénérable archevêque, une vignette de sa basilique de Régina. Sur les côtés une photographie de l'épitaphe dressée dans la chapelle du Séminaire et enfin le testament du prélat.

Ce tableau attirera sûrement l'attention de tous ceux qui fréquentent le Séminaire de Québec. Ancien directeur du Petit Séminaire, Recteur de l'Université Laval, Mgr. Mathieu s'est dépensé sans compter pour l'avancement de cette institution. Voici qu'aujourd'hui le Séminaire le propose à l'admiration de tous en voulant perpétuer chez eux le souvenir de sa figure énergique.

FÉVRIER
1ÈRE SEMAINE

SOIE FUGI
30c La Verge

En achetant pour $2.00 comptant dans les rayons de marchandises sèches, vaisselles ou meubles, pendant la semaine du 2 au 7 février, vous aurez droit d'acheter une verge de Soie Fugi pour 30c. — Il y a plusieurs nuances. Cette soie se vendait 55c la verge. Hâtez-vous de faire votre choix.

La Verge 30c

MOITIÉ PRIX

22 HABILLEMENTS
POUR HOMMES

Sont en vente à la moitié du prix régulier.—Ceci veut dire que l'habillement le plus cher de ce lot sera de $12.25 et le meilleur marché de $4.85. Ces habillements sont en tweed ou en serge grise de bonne qualité. Ce sont tous des numéros désassortis et qu'il nous faut écouler.

Valeurs de $9.75 à $24.50

Pour: $4.85 à $12.25

COUVRE-CHAUSSURES
A REDUCTION

$1.45 COUVRE-CHAUSSURES en cachemirette noir, 4 boucles ou en jersey brun à talons bas. Pointures diverses. Valeur de... **$2.25**

Aussi une ligne en jersey brun pour fillettes, pointures: 11 à 1. Valeur de... **$1.75**

$3.50 COUVRE-CHAUSSURES en velours noir ou brun, garniutre de fourrure, pointures: 3 à 6. Valeur régulière... **$4.75**

Autre ligne en jersey tout laine, noir ou brun avec fourrure au haut, talons militaires ou fuseau. Régulier... **$4.25**

$2.35 COUVRE-CHAUSSURES en jersey tout laine, noir ou brun, fermant avec boutons pression. Talons militaires ou fuseau. Pointures: 3 à 6. Valeur régulière... **$2.75**

$2.75 COUVRE-CHAUSSURES en jersey tout laine, drab, fermant avec "Lipper", talons militaires ou fuseau. Pointures: 3 à 6. Régulier... **$3.25**

$3.25 COUVRE-CHAUSSURES en jersey tout laine, noir ou brun, fermant avec "Zipper". Talons militaires ou fuseau. Pointures: 3 à 6. Valeur de... **$3.75**

BAS POUR DAMES

89c

120 paires de BAS en cachemire tout laine, tricot de première qualité.— Nuances: Nude, sandust et noir. — Pointures: 8½, 9, 9½. Valeur régulière $1.15 la paire. Pour jusqu'au 1er Février. LA PAIRE:

89c

CHANDAILS
POUR DAMES ET FILLETTES
TRÈS SPÉCIAL

REDUCTION CONSIDERABLE SUR CES LIGNES AFIN D'ECOULER CE QUI RESTE.

1.59 GILETS laine et rayon pour fillettes, fini fantaisie. Grandeurs 26 à 34. Prix régulier... **$2.25**

2.15 GILETS tout laine, de très bonne apparence et d'une qualité parfaite. Mêmes grandeurs que ci-haut. Valeur de... **$3.00**

2.98 Nos meilleurs gilets de laine, différents styles et patrons. Lignes que nous vendions régulièrement. **$3.60 $4.00 et $4.85**

BOUFFANTS OUATÉS
POUR FILLETTES

BOUFFANTS OUATES de très bonne confection et de pesanteur d'hiver. Nuances drab, blanc, bleu marine. Pointures: 26, 28, 30, 32, 34. LA PAIRE:

39c

RAYON DES ÉPICERIES
DU 2 AU 7 FEVRIER

Biscuit Christie, Royal Cream, la livre	29c
Sardines, Club des Millionnaires, la boite	17c
Pois moyens, Club des Millionnaires, boite 14½ oz.	12c
Minute taploca, le paquet	13c
Savon Sunlight, 6 briques pour	25c
Riz glacé, la livre	8c
Gâteau éponge Viau, le paquet 16 oz.	20c
Lait Carnation, boite 16 oz.	14c
Fèves jaunes en cosses, la boite	11c
Mayonnaise Heinz, pot 6 oz.	20c

P. F. RENAULT Limitée
BEAUCEVILLE, Qué.